



## **LA PLACE DES FETES (Paris, 19<sup>e</sup>) LE PLEIN DU VIDE**

**UEV230, février 2010  
Vanessa Leviol**



# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>I. DESCRIPTION</b>	<b>5</b>
<b>A. PRESENTATION</b>	<b>5</b>
1. Localisation géographique	5
2. Eléments de topographie	9
<b>B. CONTEXTE HISTORIQUE</b>	<b>10</b>
1. A l'origine	10
2. Le réaménagement des Trente Glorieuses – 1975	13
3. La tentative d'achèvement de la place – 1995	21
<b>II. ANALYSE URBAINE</b>	<b>25</b>
<b>A. LE PLEIN – La place : son marché, ses équipements</b>	<b>25</b>
1. Jour de marché	25
2. Equipements permanents	33
<b>B. LE VIDE DANS LE PLEIN – La place sans son marché</b>	<b>35</b>
1. Espace ouvert et fermé	37
2. Densité verticale et Distension horizontale	38
3. Espace décentré	40
<b>III. PROPOSITION</b>	<b>51</b>
<b>AXE DE PROPOSITION : Générer du plein social</b>	<b>51</b>
<b>A. ATTENUER LES CONTRASTES PLEIN / VIDE</b>	<b>51</b>
<b>B. REDONNER LA PRIORITE AUX PIETONS</b>	<b>52</b>
<b>C. FLUIDIFIER LES ACCES A LA PLACE</b>	<b>53</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>54</b>
<b>REFERENCES</b>	<b>55</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>55</b>
<b>ARCHIVES</b>	<b>55</b>
<b>SITES INTERNET</b>	<b>55</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>57</b>

## INTRODUCTION

La place des Fêtes est une place de l'ancien faubourg de Belleville qui, depuis son aménagement au XIXe siècle, a connu un réaménagement radical dans les années 1970. Tout autour du cœur historique, constitué du square et de son marché, et de zones pavillonnaires préservés, l'ancien tissu urbain a été remplacé par près de vingt immeubles de grande hauteur. La superficie de la place elle-même a été agrandie des deux-tiers.

Le changement a été radical et a mis à rude épreuve l'esprit de village qui perdurait dans le quartier. Malgré des travaux d'amélioration de la place menés dans les années 1990, un certain malaise persiste.

Après avoir posé le contexte géographique et historique, l'analyse urbaine décrira les contrastes forts existant aujourd'hui entre jour avec et sans marché, décliné sous la thématique du plein et du vide. Celle-ci permettra alors de déterminer les priorités à adopter dans le cadre d'un projet d'aménagement de la place des Fêtes satisfaisant aux requêtes des habitants de la place et faisant évoluer positivement l'image que les habitants des quartiers alentours s'en font.

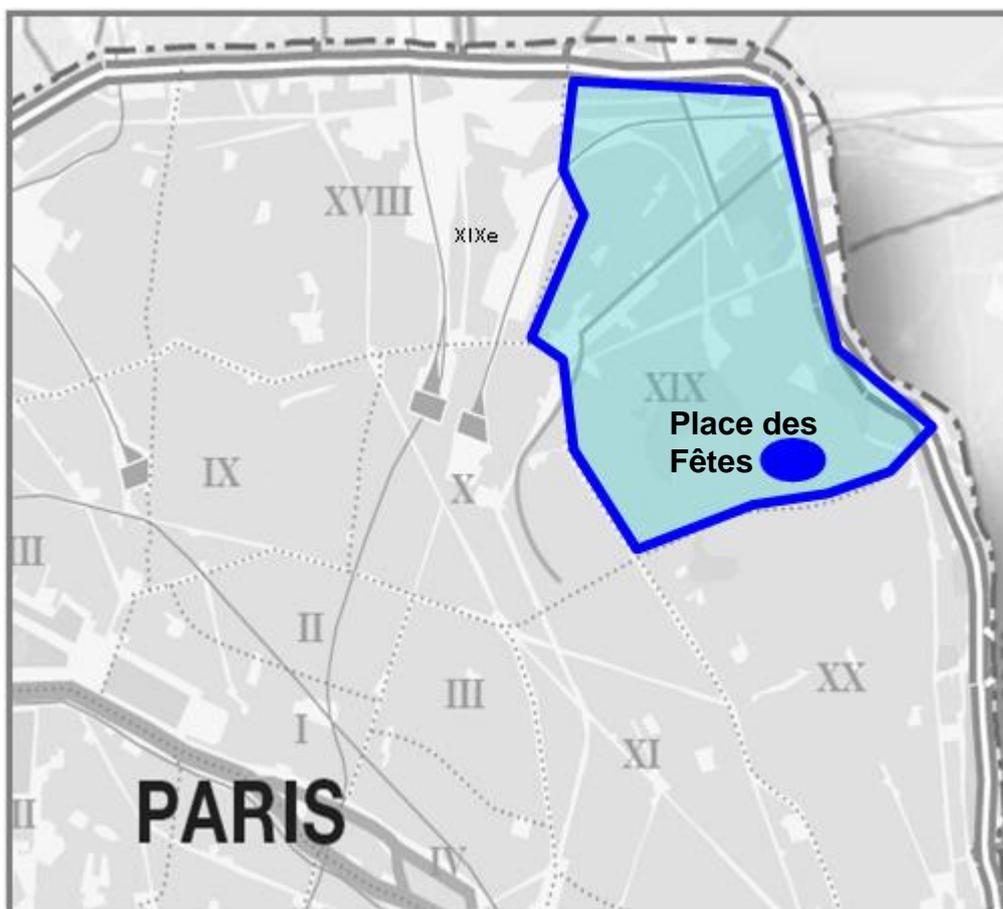


# I. DESCRIPTION

## A. PRESENTATION

### 1. Localisation géographique

La place des Fêtes se situe dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en France.



Elle se trouve sur les hauteurs du quartier de Belleville dont elle fait historiquement partie. La rue de Belleville, toute proche, passe au sud de la place tandis que la rue de Crimée la relie directement aux Buttes-Chaumont.

La place elle-même est constituée de deux sous-ensembles historiques :

- Le cœur historique, à l'ouest, comprenant le square Monseigneur Maillet, ses rangées de tilleul et sorties de métro ;
- Son extension, à l'est, aménagée dans les années 1970 et représentant les deux tiers de la superficie totale de la place.

La moitié Est est elle-même sub-divisée en deux parties :

- La plateforme centrale avec la fontaine, l'obélisque et les accès pour voitures au parking souterrain (nord) ;
- Les quatre tours d'habitation dont trois sont des Immeubles de Grande Hauteur (IGH) de 18 étages au moins.

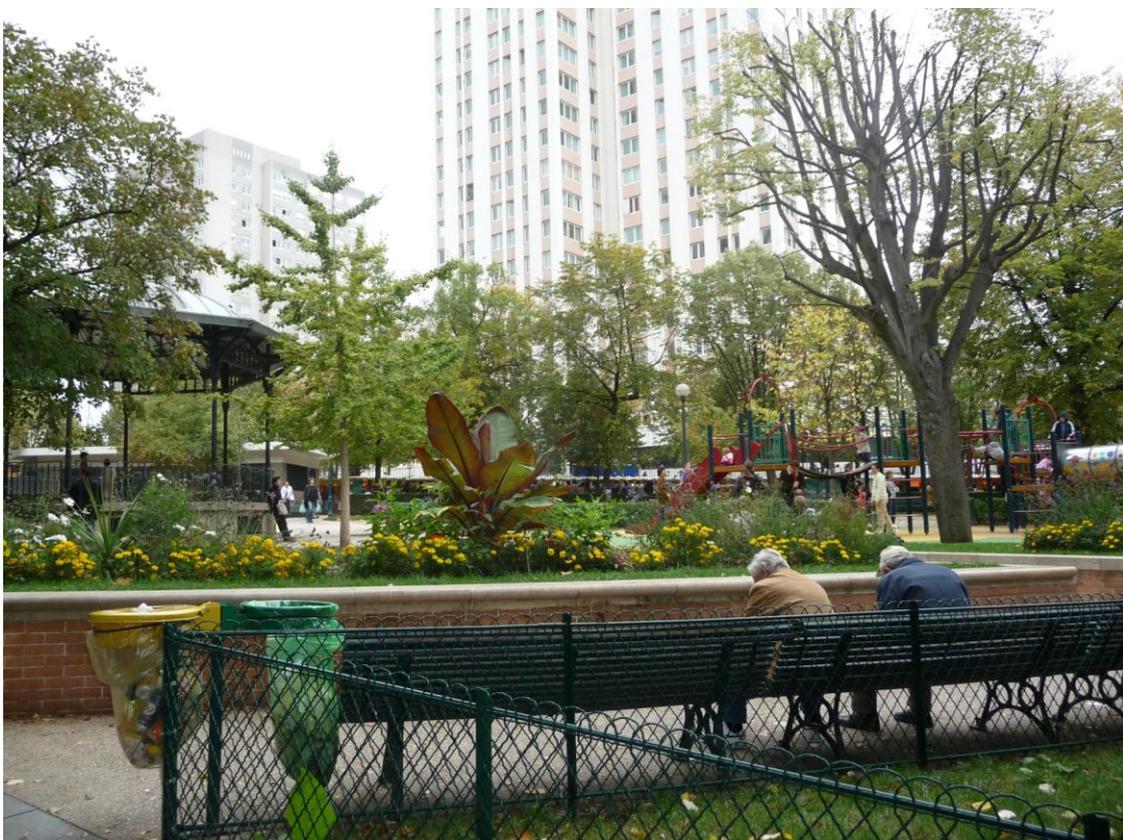
Les rues Compans et du Pré-Saint-Gervais, qui longeait autrefois le square, sont aujourd'hui sectionnées par la nouvelle étendue de la place (voir plan de situation et carte des rues déclassées plus bas).



*Vue depuis le nord*



***Vue depuis la portion nord de la rue Compans***



***Vue depuis le square Monseigneur Maillet***



Plan de situation de la place des Fêtes (échelle d'origine 1/2000)

## 2. Éléments de topographie

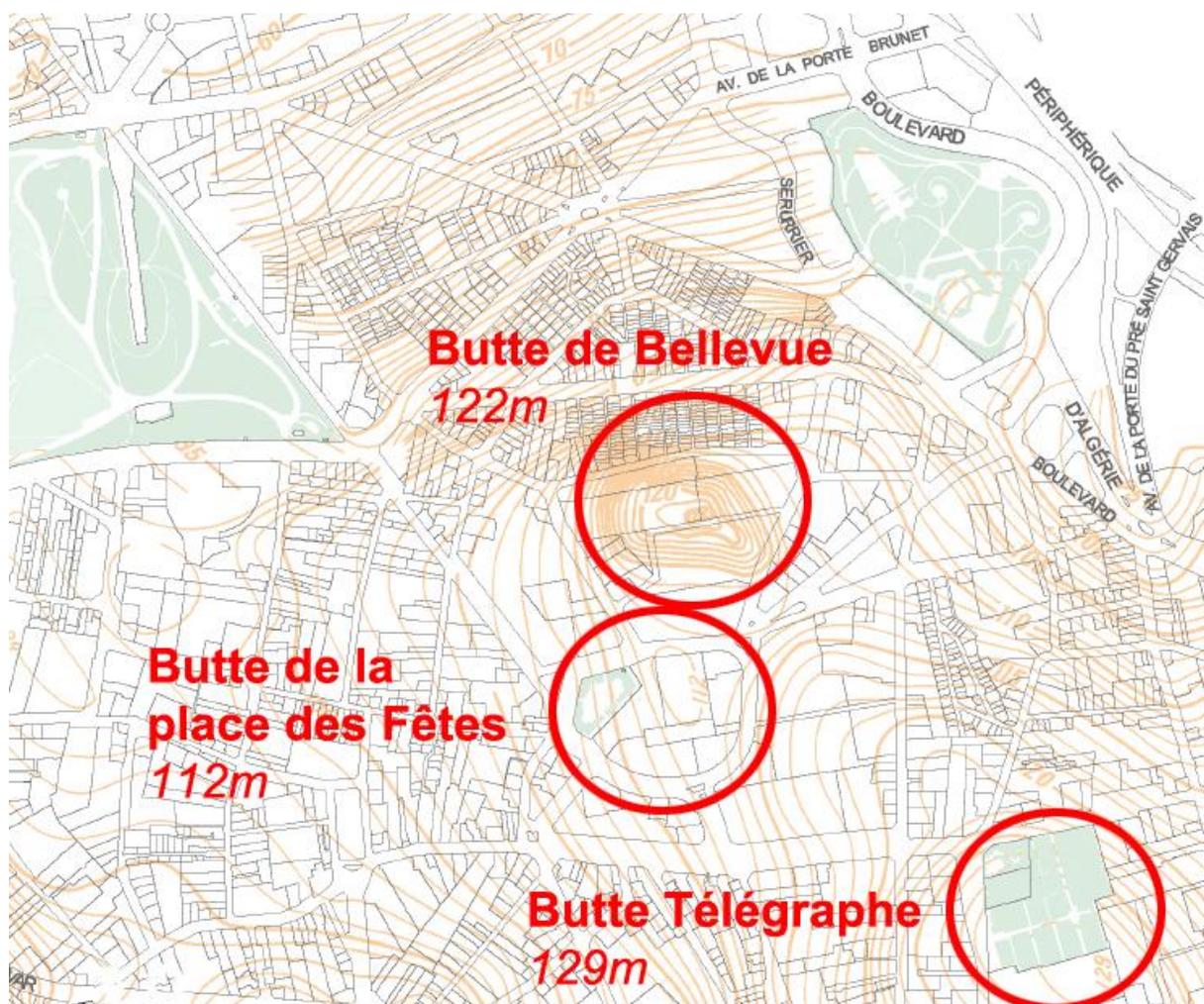
La place des Fêtes se trouve sur une butte de 112m de hauteur, parmi les points les plus hauts de Paris. La place est en contrebas de la butte de Bellevue (122m) et non loin de la butte Télégraphe (129m). Pour indication, la Seine s'élève à environ 30m au-dessus du niveau de la mer.

La place est en légère pente ascendante sur un axe ouest-est.

Parmi les neuf rues débouchant sur la place, seule une est en pente descendante : c'est la rue des Lilas, qui descend de la Butte de Bellevue. Les autres rues (rue des Fêtes, des Solitaires, de Crimée, des Bois, Compans et du Pré-Saint-Gervais) sont en pente ascendante jusqu'à la place. La plus spectaculaire étant la rue de Crimée, qui aboutit sur la place après environ 45m de dénivelé et de pente continue depuis le canal de l'Ourcq.

La superficie de la place, délimitée par la succession de la rue des Fêtes, Augustin Thierry, Henri Ribière et Louise Thuliez mesure 25 800 m<sup>2</sup>.

Si l'on choisit pour centre de la place l'obélisque de l'artiste hongrois Zoltan Zsako, la place mesure 204m de longueur et 150m de largeur, trottoirs inclus. Son périmètre mesure 606m. La place des Fêtes est donc relativement étendue.



*Courbes de niveaux du site de la place des Fêtes et quartiers proches*

## **B. CONTEXTE HISTORIQUE**

### **1. A l'origine**

#### **a. Avant la place**

Avant d'être aménagé, le site de la place des Fêtes était un champ planté d'arbres fruitiers, vignes et luzernes.

Au nord, sur la butte du Beauregard (site de la place des Fêtes) se trouvaient des moulins à vent (qui disparaissent progressivement au XIXe siècle). Au sud se situait le faubourg de Belleville, avant son annexion à la commune de Paris en 1860.



*Plan Delagrive, 1740*

#### **b. L'aménagement d'origine de la place des Fêtes – 1836**

Le faubourg de Belleville s'accroît et se densifie rapidement au XIXe siècle.

Alors qu'il ne comptait que 2 000 habitants au début du XIXe siècle, sa population passe de 8 000 à 30 000 habitants entre 1835 et 1845. Il atteint les 65 000 habitants à la veille de son rattachement à Paris.

La place de l'église Saint-Jean de Belleville devenant alors trop petite pour accueillir les fêtes communales, la municipalité de Belleville acquiert un terrain d'un hectare en 1835 pour 35 000 francs auprès de l'Assistance Publique. Il est aménagé en 1836, avec des rangées de tilleuls, afin d'y accueillir les parades locales, fêtes patronales et foraines. Ce n'est en réalité qu'en 1879 qu'elle délaisse son nom d'origine, place Sainte-Geneviève, pour le nom de place des Fêtes.

Le square a été aménagé en 1863 par l'ingénieur Jean-Charles-Adolphe Alphand, activement impliqué dans la rénovation de Paris dirigée par le baron Haussmann.

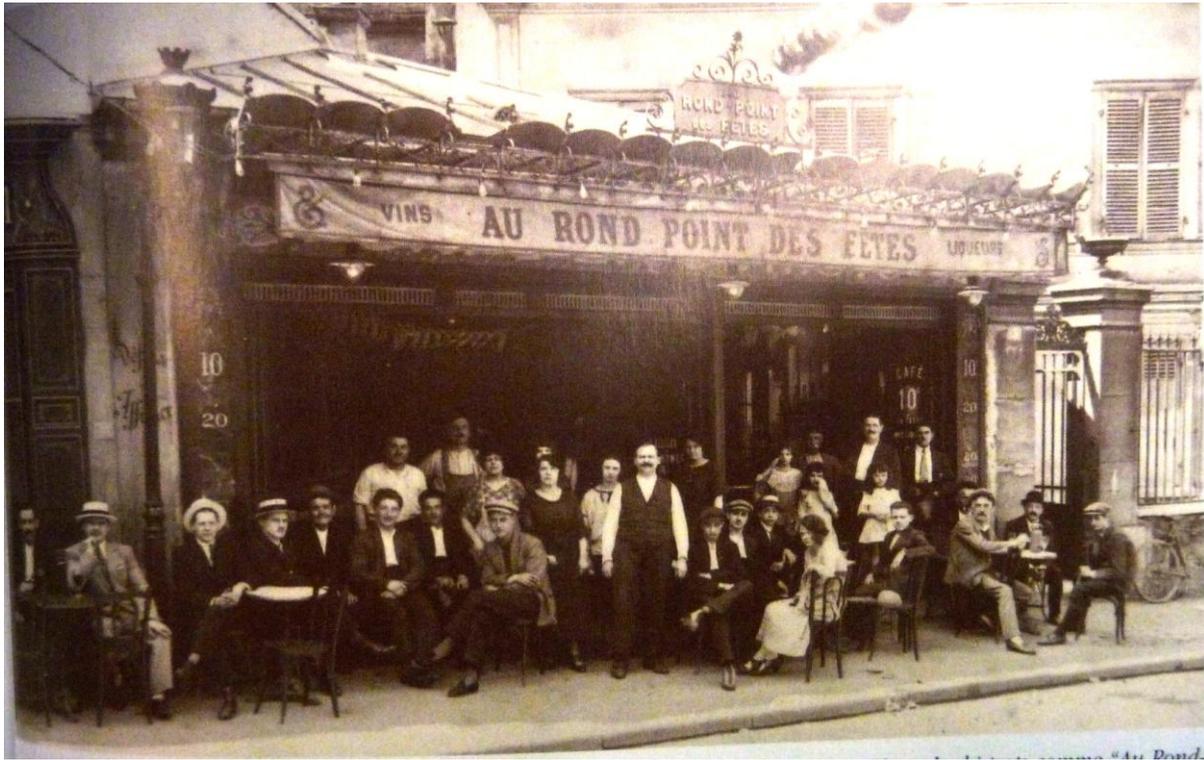
C'est ce même ingénieur qui a aménagé le tout proche parc des Buttes-Chaumont. Le square fait encore aujourd'hui partie des plus anciens du 19<sup>e</sup> arrondissement. Il prit plus récemment son nom éponyme en hommage à Monseigneur Maillet (1896-1963), vicaire de la paroisse de Belleville et initiateur de la manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois (encore existante) qui devait emmener ses enfants de chœur à chanter à travers le monde.

La place des Fêtes était un site qui exhalait une ambiance joyeuse de village. L'écrivain Eugène Dabit en dresse le tableau suivant, au début du XX<sup>e</sup> siècle : « La place des Fêtes pourrait être celle d'un bourg, avec ses maisons basses, ses pelouses, ses arbres, malgré l'hôtel Mexico, l'hôtel du Zénith, et la station du métro qui exhale une haleine puante. La rue des Solitaires, la rue des Lilas, la rue du Pré-Saint-Gervais, petites rues calmes, aboutissent ici. On y rencontre des vendeurs ambulants ; des femmes qui traînent des marmots, crient : « Fleurissez-vous, mesdames, c'est vingt sous ! » ou « Lacets, beaux lacets, mes lacets ! » Un Japonais offre des étoffes de soie, des fleurs de papiers, des vases de porcelaine. Des camions de fruits et de légumes arrivent des Halles. Des couleurs vives et des bouquets égaient les rues ; une rumeur grandit. La place des Fêtes ! Les marchands, abrités, costauds, sont contents des affaires. On a touché la paie et les ménagères achètent pour leur homme un extra. »

Le quartier possédait également de nombreuses salles de cinéma (au nombre de onze). Sur la place des Fêtes, un marchand de vin, Charles Chardenal, transforme sa boutique en salle de cinéma de 200 places. Elle est inaugurée au printemps 1907 sous le nom de « Cinématographe ». La salle ne désempt pas pendant un an, mais il fallut la démolir, car l'immeuble était exproprié pour la construction du tunnel du métro (7bis) qui passait à cet endroit.



**Carte postale ancienne, 1909 – Vue du square**



*Carte postale ancienne, début XXe siècle*

2. PARIS (XX<sup>e</sup>) — Rue Compans - Place des Fêtes E. M.



*Carte postale ancienne, début XXe siècle – Rue Compans*

## 2. Le réaménagement des Trente Glorieuses – 1975

Dans un contexte d'après-guerre de forte croissance économique et démographique (les Trente Glorieuses), de plans d'urbanisme directeurs ambitieux et centralisés, le Conseil de Paris prend la décision le 8 juillet 1957 de rénover l'îlot de la place des Fêtes sur une superficie de 26ha. Cette décision est motivée par l'état du quartier, jugé peu dense, insalubre et vétuste. La rénovation du quartier était perçue par les dirigeants comme une opération d'envergure, apportant le confort moderne à ses habitants.

La construction des IGH était, à cette époque, réservée aux quartiers périphériques de la capitale pour en accentuer le relief. Pierre Dufau, dans *Pour la démolition de Paris*, exprime cette pensée dominante : « Paris étant une cuvette, il est indiqué de construire les immeubles les plus hauts sur les collines, parce que ces superstructures exacerbent la qualité du site, que de les implanter au centre et dans les parties basses. Le Sacré-Cœur n'est supportable que parce qu'il est en haut d'une colline et que, malgré son style déshonorant, il s'adapte à une forme naturelle en épousant un site. Elevé à la place des Invalides, nous serions obligés de le démolir. A la lumière de cette même constatation de fait, nous n'aurions pas dû barrer la colline de Montparnasse d'une massive construction horizontale qui va à rebours du paysage et à qui heureusement la construction de la tour redonnera une échelle convenable. » La décision de construire des tours sur les hauteurs de Belleville s'impose ainsi naturellement.

Par ailleurs, la rénovation du quartier devait avoir « valeur exemplaire et démontrer que la modernisation du centre des villes, entreprise à une échelle suffisante et rationnellement conduite, [pouvait] être la solution la plus économique aux problèmes posés par la concentration urbaine et l'évolution des modes de vie, ceux de besoins en logements et de la circulation particulièrement ».

Bien que décidée en 1957, la mise en œuvre du réaménagement du quartier de la place des Fêtes prend du retard. Ce retard s'explique par les difficultés plus grandes que prévue dans l'acquisition des terrains à reconstruire, gérés avant tout à l'amiable entre propriétaires et la SAGI (Société Anonyme de Gestion Immobilière), société d'économie mixte à majorité privée, mandatée par la Ville de Paris pour assurer la gestion des opérations.

La proposition de l'architecte Marc Leboucher est également contestée à maintes reprises, notamment sous l'impulsion des associations de quartier qui s'étaient mobilisées.

Un nouveau programme est finalement arrêté en 1971 et les travaux sont achevés en 1975. Les associations locales ont obtenu une limitation de la hauteur des tours.

Ci-dessous sont présentés les plans masse de 1968 et 1974. Aucun de ces deux projets ne correspond exactement à l'aménagement final mais apportent un aperçu sur les évolutions du projet ainsi que sur son envergure cf. Tableau du nombre de logements). Le bâtiment qui devait empiéter sur l'emplacement du square par exemple, ne sera finalement jamais édifié afin de le préserver.

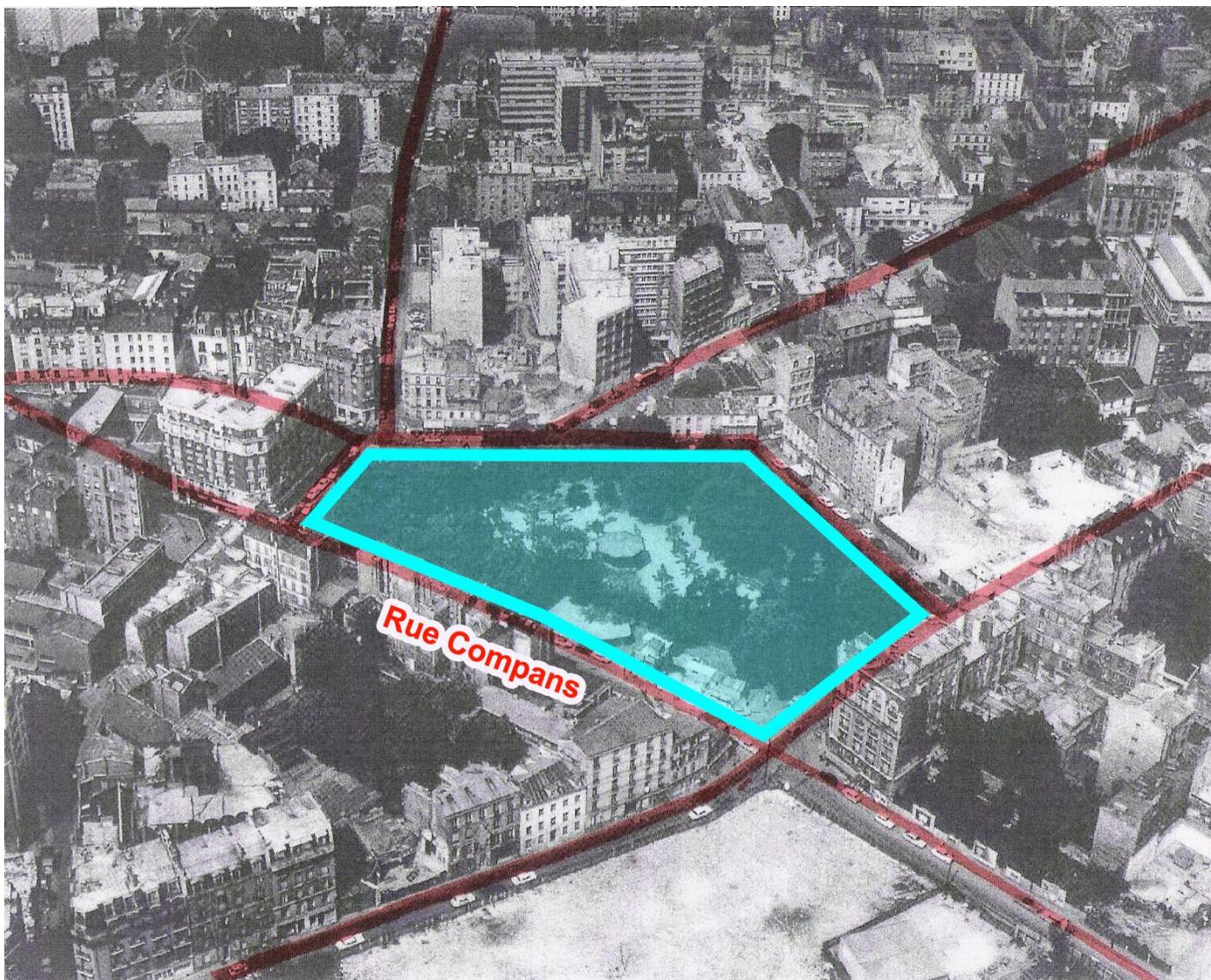
Avant son réaménagement, l'îlot de la place des Fêtes comptait 340 immeubles d'habitation, généralement peu élevés (180 de 1 à 2 étages) dont un bon tiers construit avant 1871, donnant au quartier une tonalité à dominante de petits pavillons.

La rénovation de l'îlot aboutit à la création de plus de 4 000 logements dont plus 1400 HLM (Habitation à Loyer Modéré) et 300 ILN (Immeuble à Loyer Normal), de part et d'autre d'un axe constitué par la rue du Pré St-Gervais et la rue des Bois (voir tableau du nombre de logements plus bas).

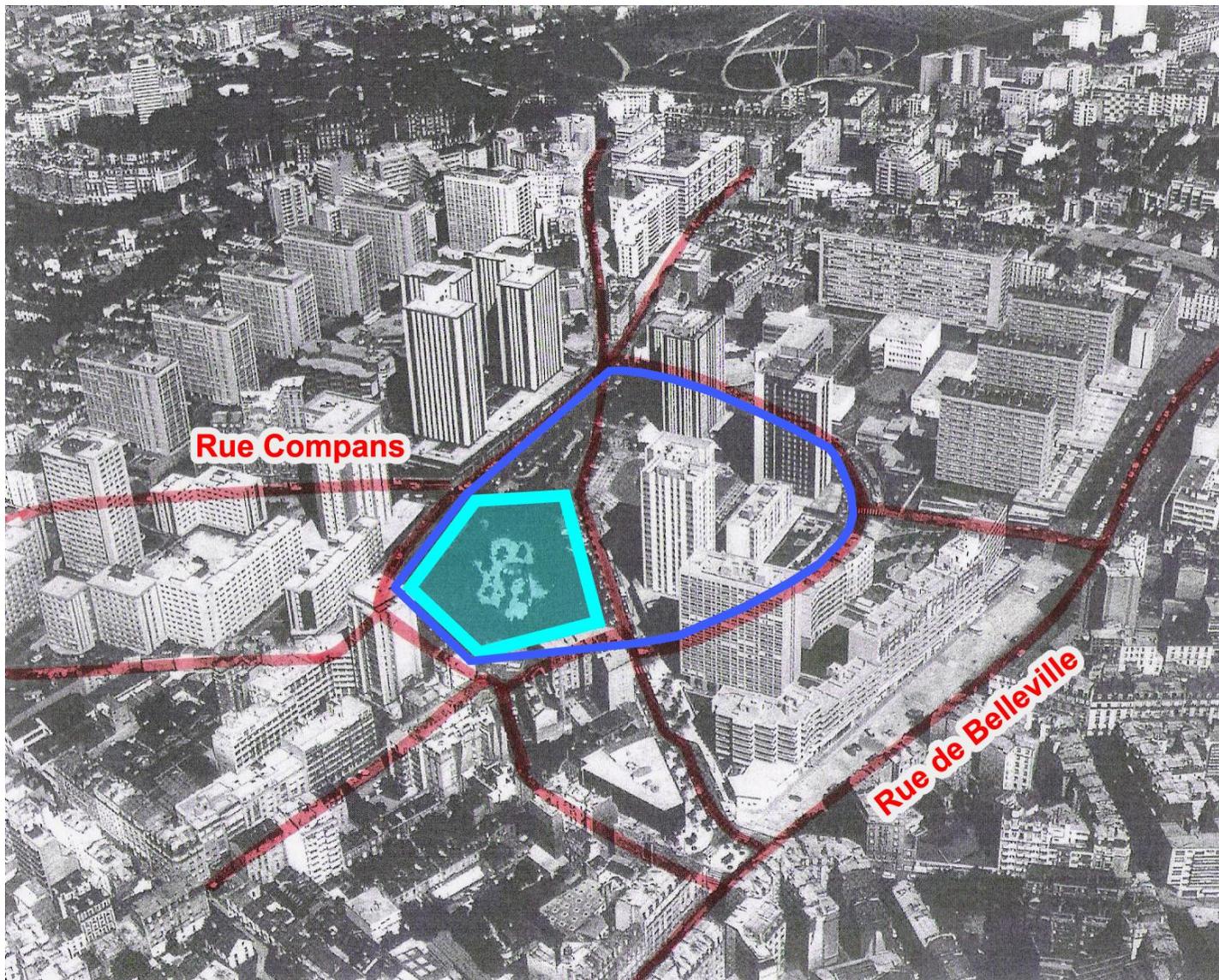
Près de 6 500 personnes sont expropriées, et relogées, pour une minorité seulement (200 personnes), sur le site reconstruit. Ce réaménagement est vécu comme un traumatisme. De nombreux habitants ont dû se résoudre à quitter le quartier car les loyers des nouveaux logements étaient au-dessus de leurs moyens.

Plan masse 21a, novembre 1968 – Nombre de logements

IMMEUBLE	NBR DE NIVEAUX	NBR DE LOGEMENTS
A1	13	105
A2	13	105
A3	13	105
A4	13	105
B	13	105
C	15	150
D1	19	115
D2 & D2'	19	230
E1	9	36
E2	9	36
E3	9	36
F	7	140
G	9	54
H	9	18
I	9	72
J1	5	30
J2	5	30
K	6	72
L	7	42
M	9	72
N1	7	49
N2	8	48
O1	3	6
O2	3	18
P1	7	42
P2	9	36
R	9	18
D3	19	115
D4	19	115
D5	19	115
Q	15	120
S	13	180
S'	6	14
T	14	115
U	13	105
V	12	99
W	5	20
X	6	25
Y	6	48
Z	7	70
<b>TOTAL</b>		<b>3016</b>

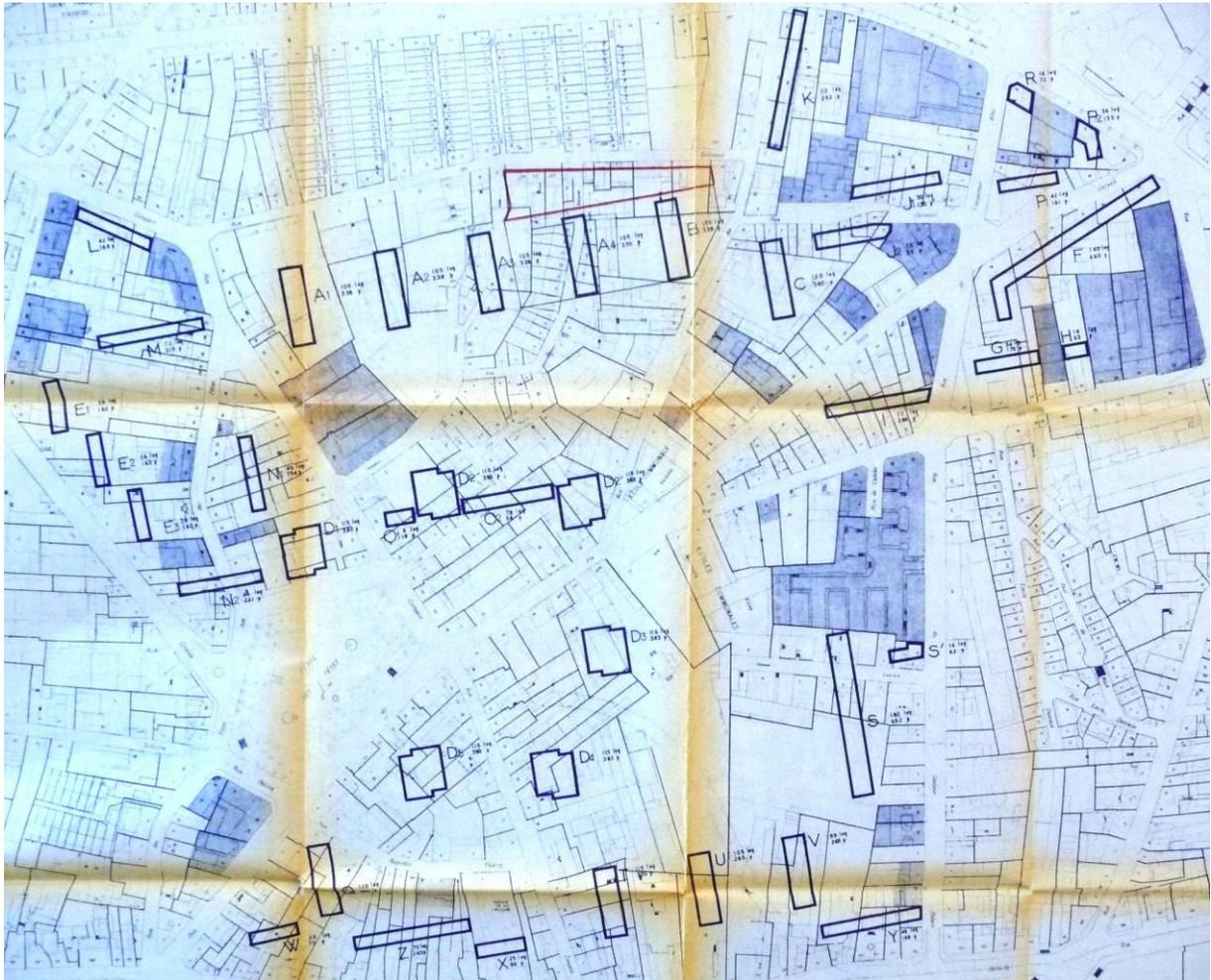


*Photo aérienne, 1971 – Avant les travaux de 1975*

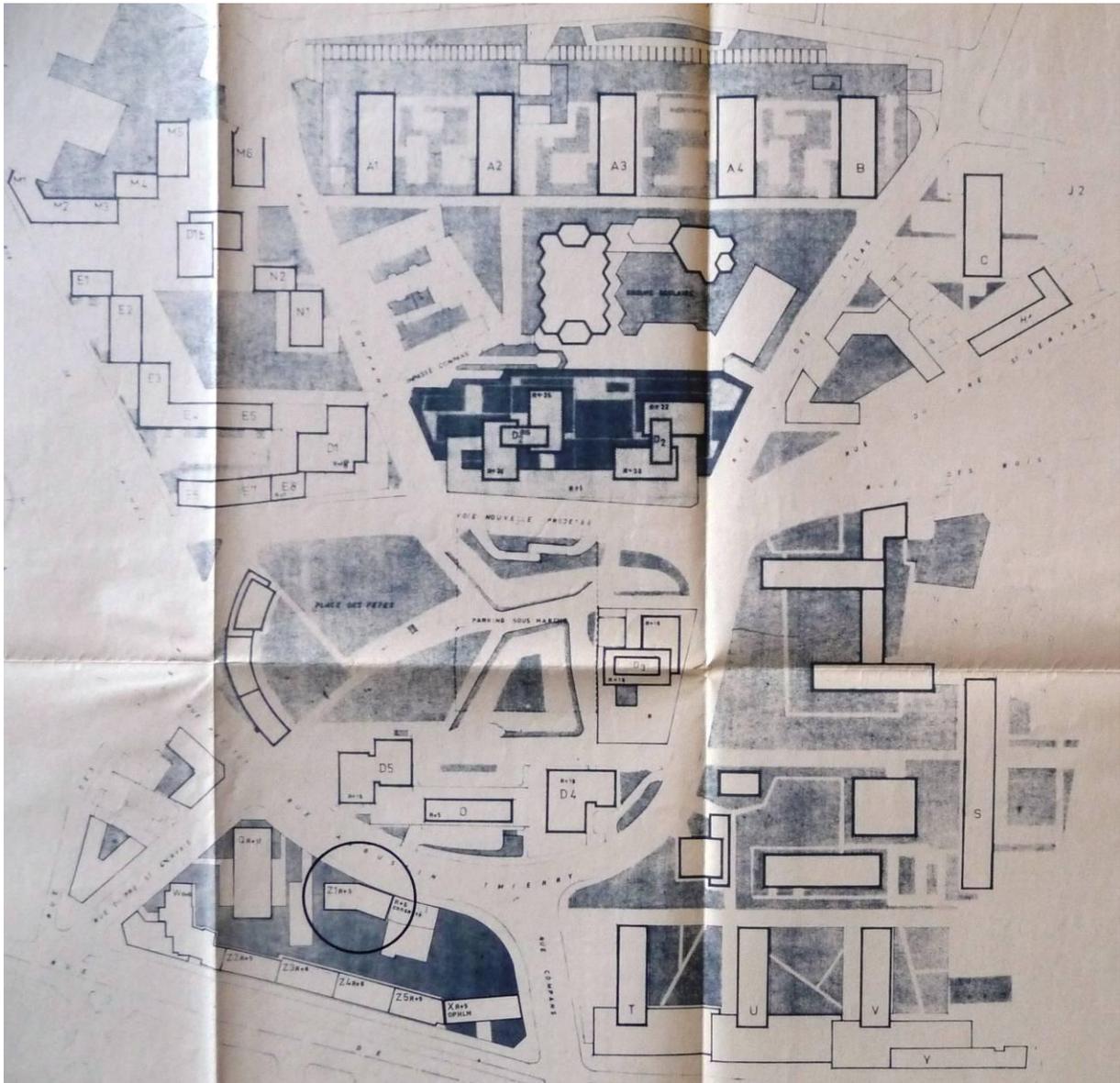


*Photo aérienne, 1980 – Après les travaux*





**Plan masse 21a, 1968 (échelle d'origine 1/100) – Plan masse superposé au plan parcellaire d'époque**



Plan masse, 1974 (échelle d'origine 1/100)

### **3. La tentative d'achèvement de la place – 1995**

Dix ans après le réaménagement d'envergure des années 1970, la mairie du 19<sup>e</sup> arrondissement prend acte du malaise identitaire du quartier de la place des Fêtes. Elle annonce en 1987 aux associations locales le nouveau projet de réaménagement de la place. La mairie ouvre la voie à un aménagement concerté, et accorde enfin (après presque 20 ans de revendication) un local à l'association « Place des Fêtes Avenir » (aujourd'hui « Maison de la Place des Fêtes »).

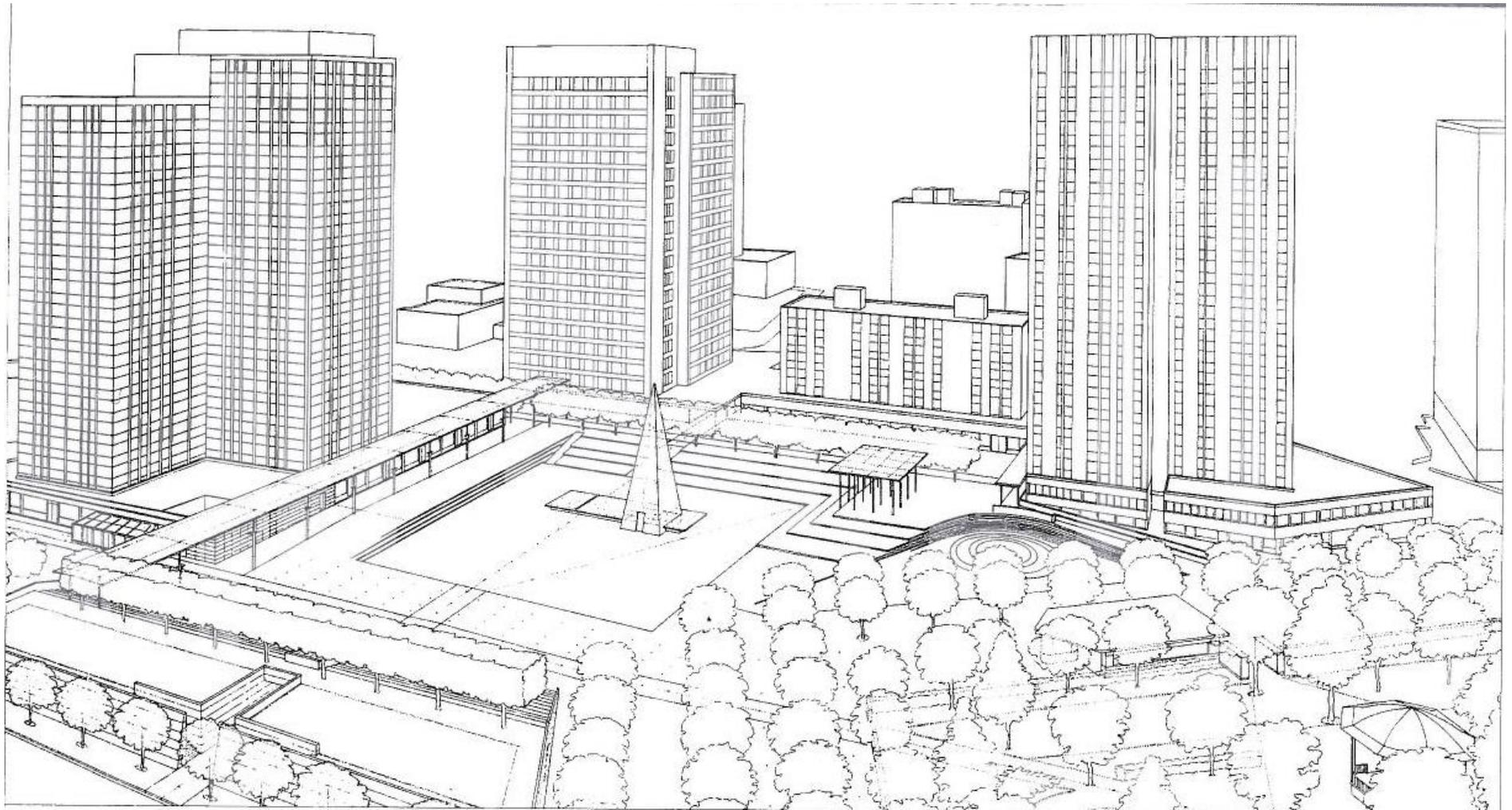
Les habitants sont consultés et les associations de quartier élaborent un cahier de doléances.

Pourtant, au moment de la sélection du projet de réaménagement, la mairie de Paris ne tient pas compte du choix des associations locales. C'est l'architecte de renom Bernard Huet, également maître d'œuvre du réaménagement de la place de Stalingrad dans le même arrondissement, qui remporte le projet.

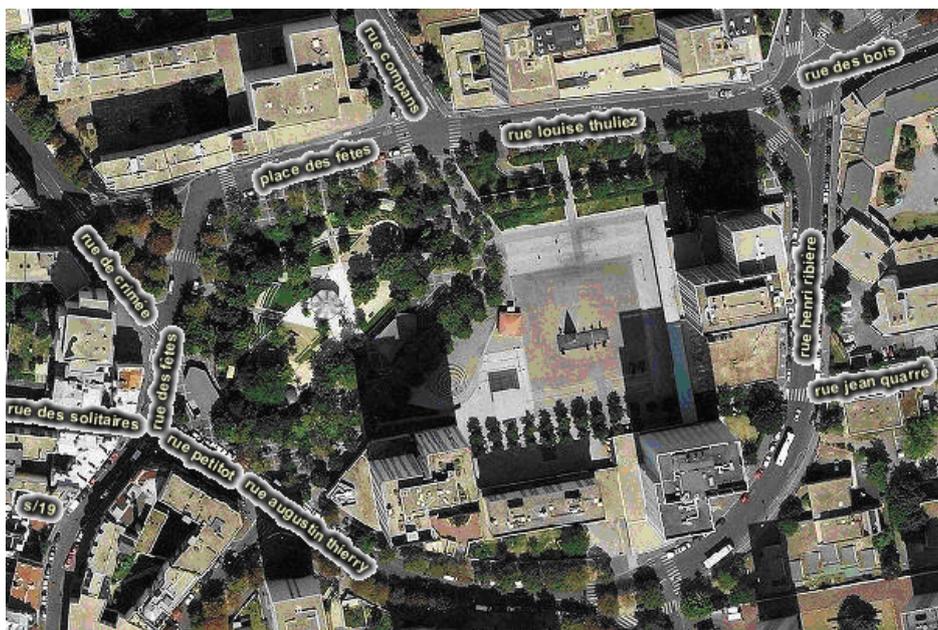
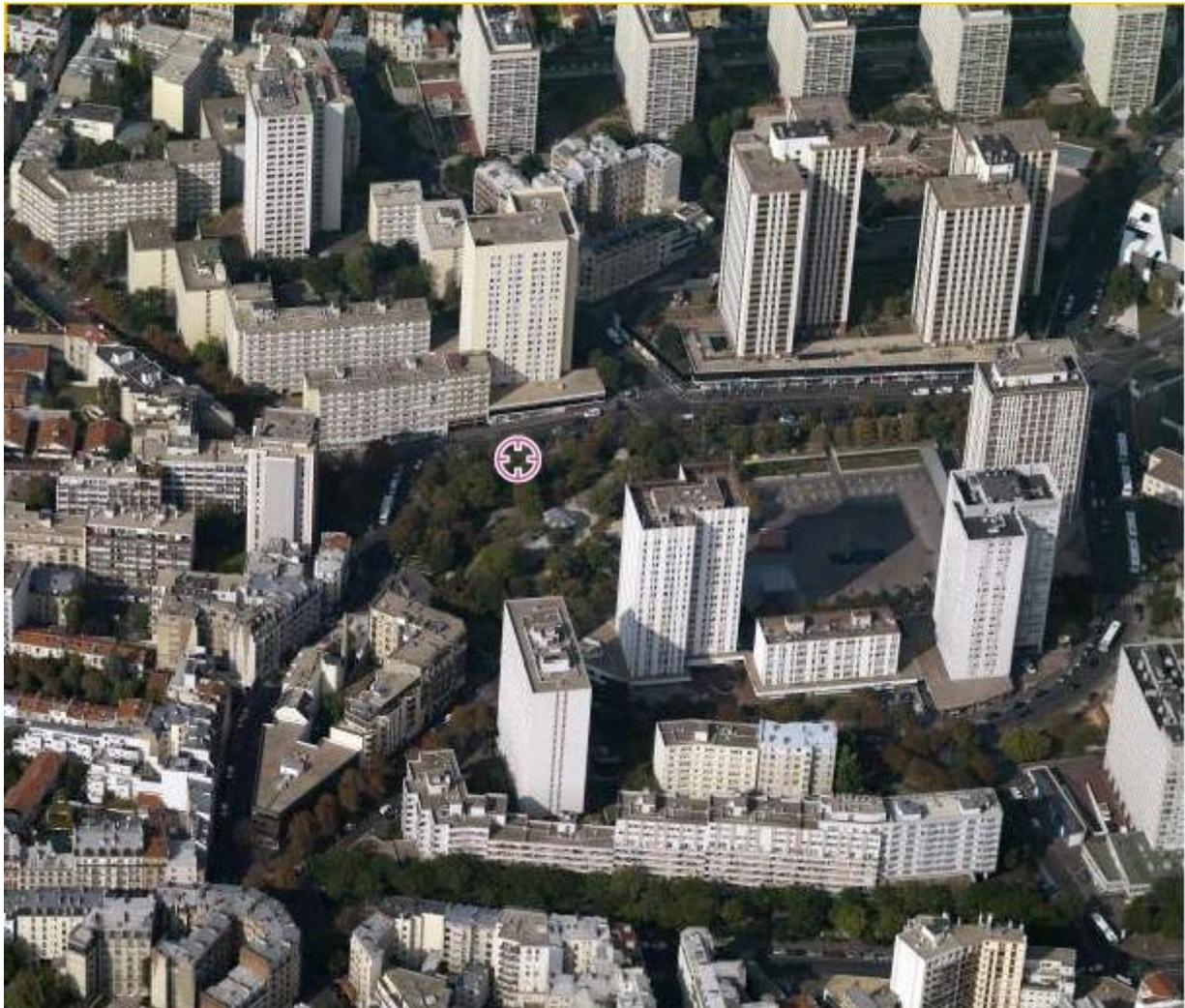
Pour les associations locales, c'est un désaveu. Le projet de Bernard Huet est reconnu comme étant le plus beau d'un point architectural, mais ne résolvant pas les problématiques urbaines formulées par les habitants.

Les travaux se déroulent entre 1995-1996. Ils portent sur la plateforme centrale, sans toucher aux tours d'habitation (voir croquis plus bas). Bernard Huet dessine une place rectangulaire délimitée par un portique, des alignements d'arbres, des emmarchements et l'obélisque central qui masque l'accès au parc de stationnement souterrain. Le sol est recouvert d'un revêtement de granit, pavés roses et asphalte, censés renforcer le caractère piétonnier (voir croquis du pavage ci-dessous).

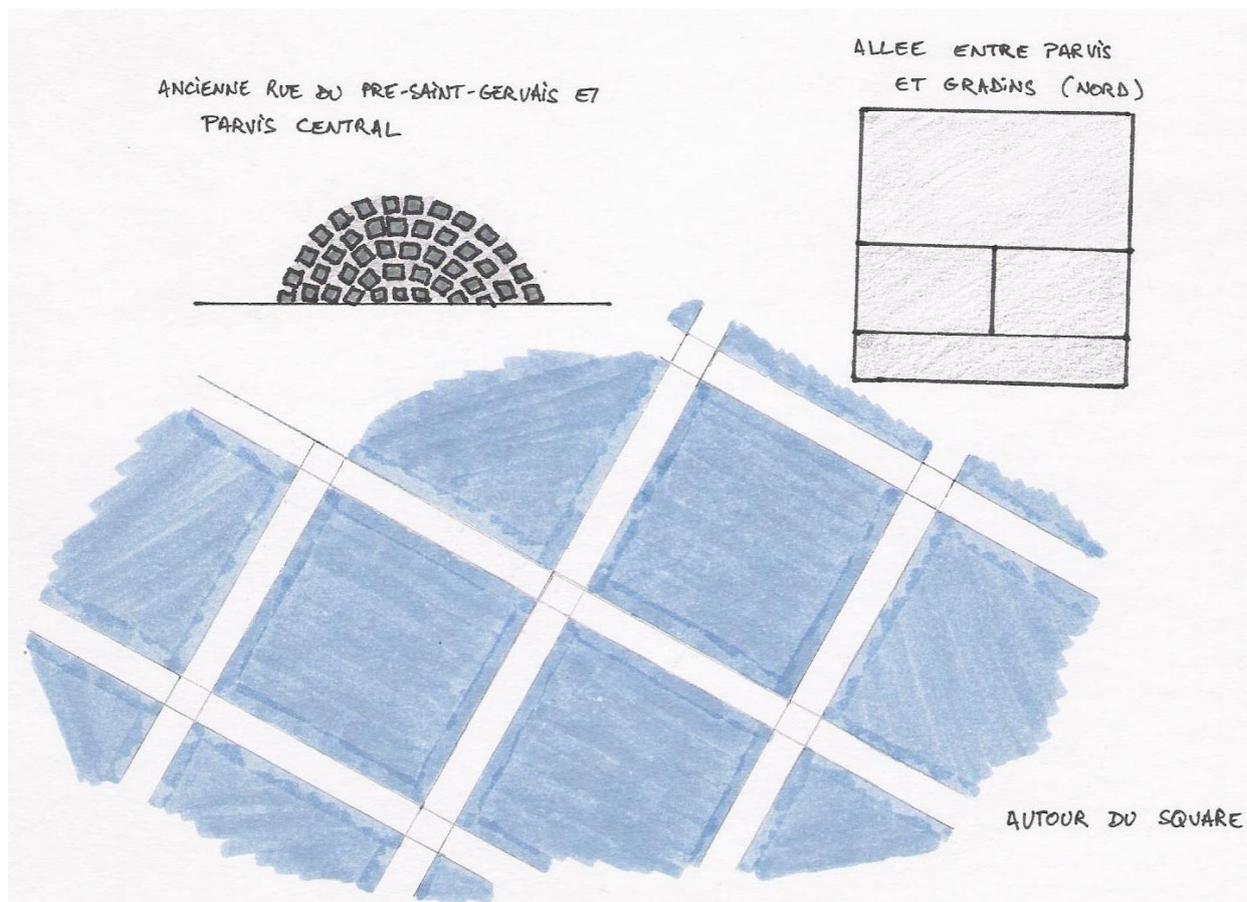
Alors que ce projet portait l'espoir local de voir la place « achevée » d'un point de vue urbanistique, les améliorations qu'il a apportées sont finalement de faible ampleur, à tel point que les habitants ont presque oublié cette intervention.



*Projet de l'architecte Bernard Huet en perspective axonométrique*



*Vues aériennes actuelles de la place des Fêtes*



**Les trois motifs de pavage de la place des Fêtes**

## II. ANALYSE URBAINE

### A. LE PLEIN – La place : son marché, ses équipements

La place est faite de contrastes entre plein et vide.

Ce chapitre décrit le plein de la place, entendu dans son acceptation positive, synonyme de richesse et d'abondance. Nous verrons ainsi comment le marché et les équipements permanents de la place sont générateurs de plein.

#### 1. Jour de marché

Trois matinées par semaine – les mercredi, vendredi et dimanche – un marché se tient sur la place et ce, depuis plus d'un siècle. La place vit au rythme de son marché.

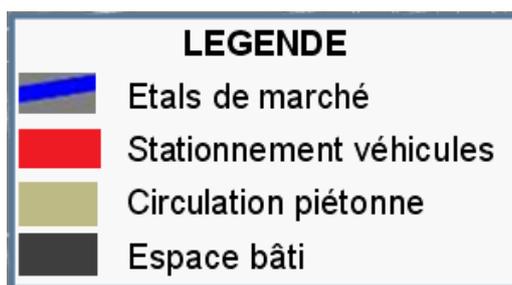
S'étendant pour l'essentiel (et historiquement) autour du square, le marché est de forme circulaire. Il s'avance également, mais dans une moindre mesure, sur la bordure interne nord et est de la place.

Le marché est partout constitué de deux rangées d'étals parallèles distants d'environ 4 mètres. Ils imposent un parcours aux passants et acheteurs, tout en calibrant l'échelle de la place.

Ce marché est un générateur de plein pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les étals occupent physiquement l'espace habituellement vide de la place. En jour de marché, l'affluence piétonnière est accrue et canalisée par les rangées d'étals. L'ambiance villageoise et familiale renaît le temps du marché, au milieu d'un foisonnement sonore et de couleurs. Certains se rendent au marché simplement pour profiter de cette atmosphère joyeuse.

Enfin, la tenue du marché est également synonyme d'affluence automobile. Les camionnettes des marchands stationnent autour du marché, derrière les étals. On les retrouve ainsi tout autour du square, telle une seconde couche (après les étals) enserrant la circulation piétonne. On les retrouve aussi au centre de la place, où elles occupent densément la plateforme centrale, laissant peu de place aux piétons souhaitant la traverser. Près du square, où les camionnettes sont stationnées perpendiculairement par rapport aux étals, les rues sont rétrécies. Les voitures ne peuvent plus circuler que sur une seule voie et sont ainsi ralenties (voir photos ci-dessous).

Mis ensemble, les étals, les véhicules en stationnement et les flux piétonniers donnent à la place en jour de marché un aspect très dense.







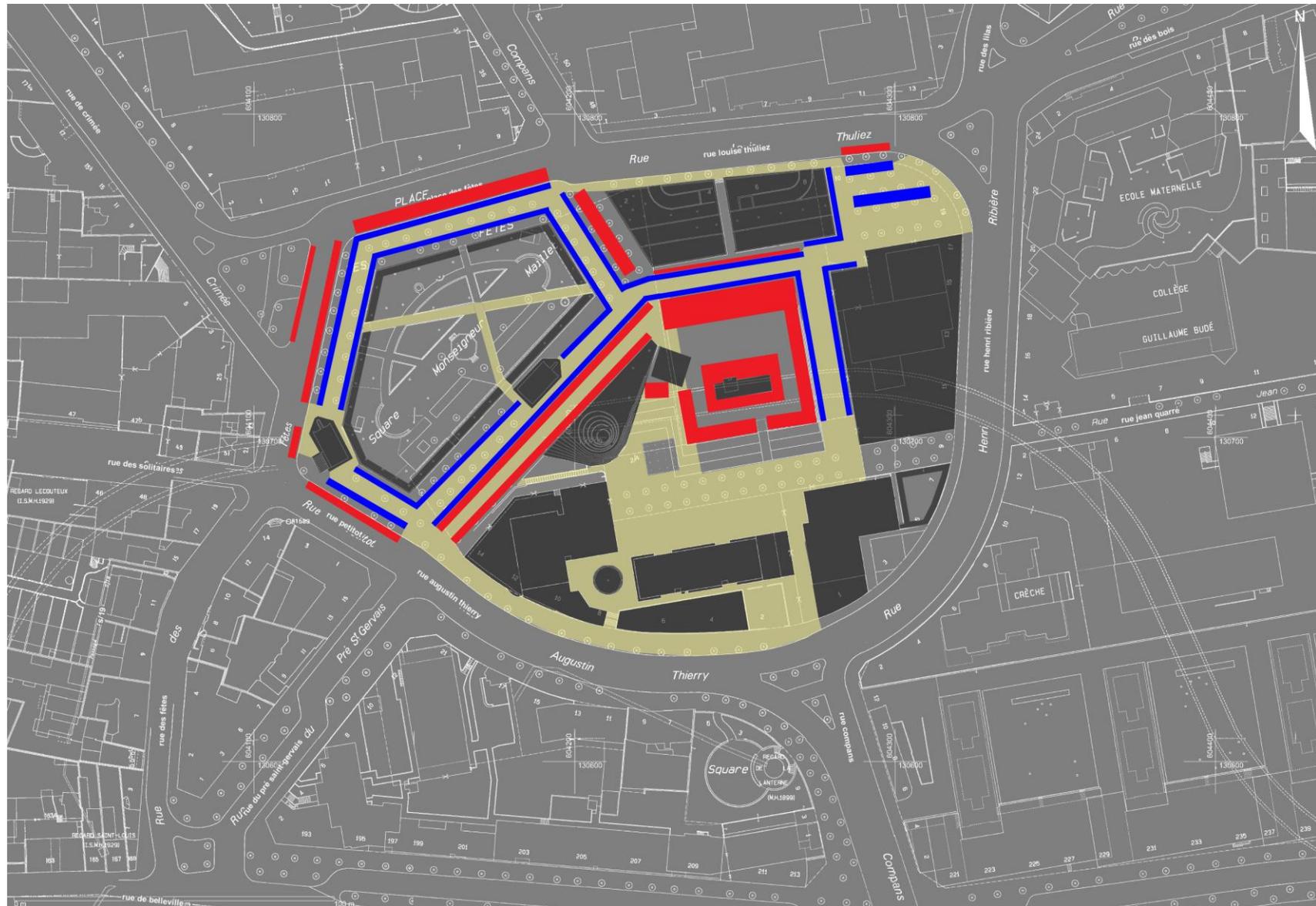


JA-Oblique 2008 © InterAtlas 2009



*Vue aérienne et au sol du stationnement automobile en jour de marché*





**Synthèse des flux un jour de marché (échelle d'origine 1/1000)**



*Vues du marché, respectivement depuis les rues du Pré-Saint-Gervais et Louise Thuliez*



*1<sup>er</sup> mai sur la place des Fêtes, Willy Ronis, vers 1960*

## 2. Equipements permanents

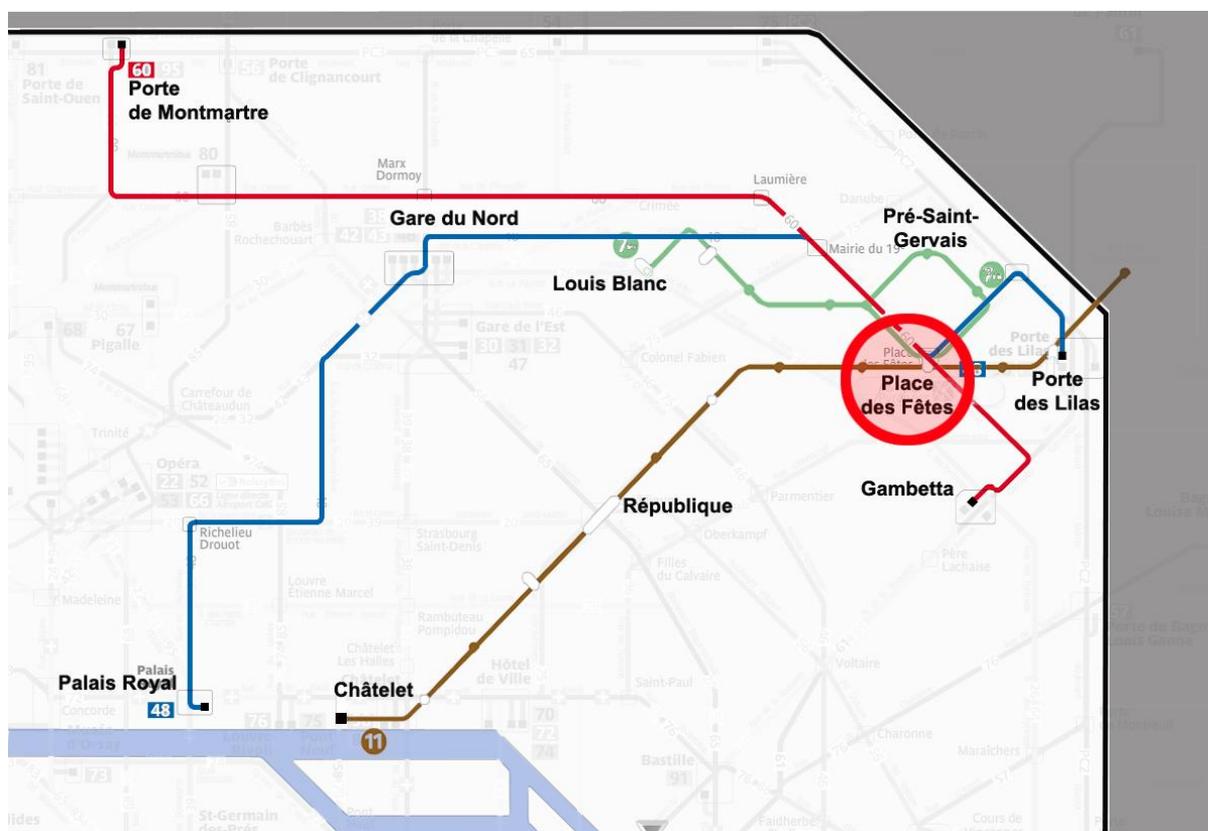
La place des Fêtes est une place très bien équipée. Ses équipements permanents – services et équipements publics, commerces, transports en commun – sont nombreux.

### *Les transports en commun*

La place est desservie par deux lignes de métro (lignes 11 et 7bis) et deux lignes de bus (lignes 48 et 60). Elles relient pour une part la place directement au centre de Paris : la ligne de métro 11 atteint son terminus Châtelet en moins de 15min et la ligne de bus 48 court jusqu'à Palais Royal, en passant par Gare du Nord.

La ligne 7bis est une ligne « de quartier », de proximité, puisqu'elle dessert des quartiers proches que sont les Buttes-Chaumont, la Petite Amérique et le Pré-Saint-Gervais.

Quant à la ligne de bus 60, elle permet d'atteindre la porte de Montmartre après avoir traversé le 20<sup>e</sup> (Gambetta), le 19<sup>e</sup> et enfin le 18<sup>e</sup> arrondissement.



**Carte des transports en commun desservant la place des Fêtes**

### *Services et commerces*

Les équipements publics et notamment scolaires occupent une place importante. A l'est de la place on retrouve une crèche, une école maternelle, un collège et une école hôtelière. A part le lycée, tous les niveaux sont représentés et concentrés sur des parcelles juxtaposées.

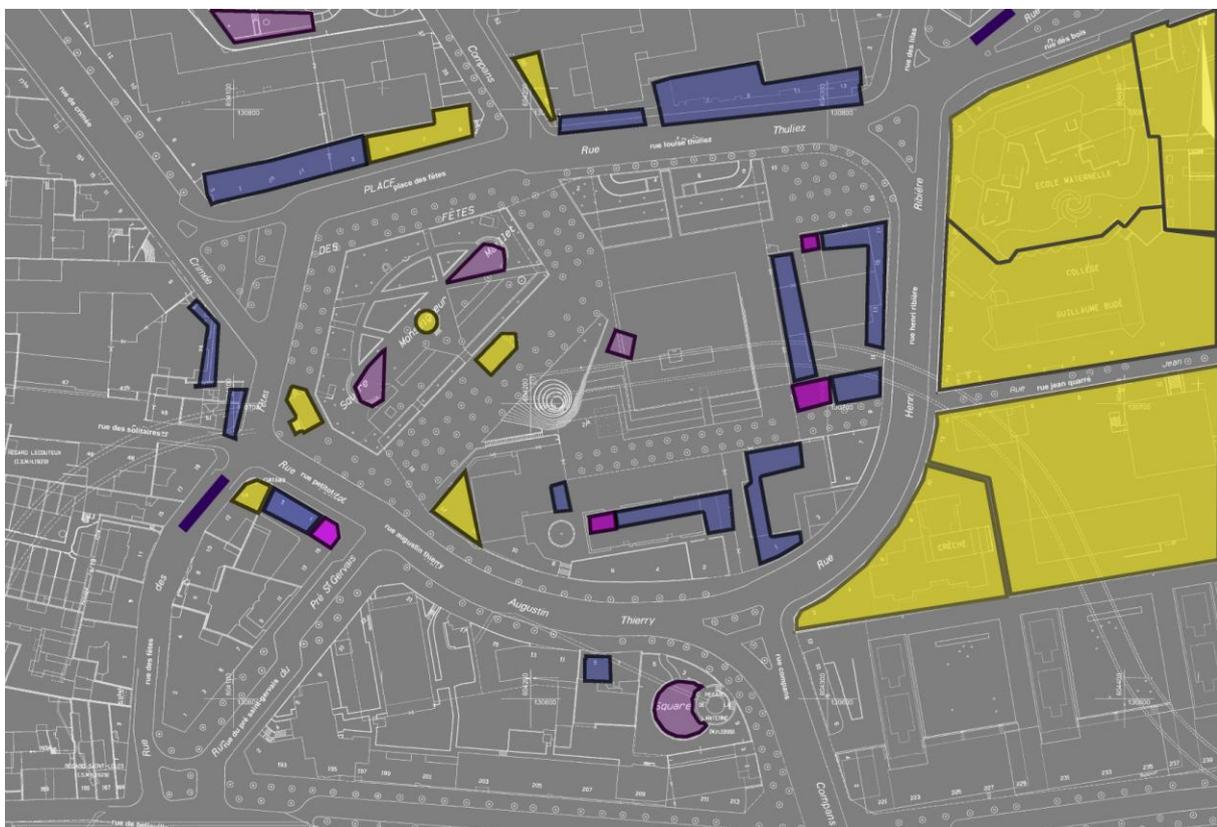
Directement sur la place ou à sa périphérie, se trouvent une préfecture de police, une poste, un cabinet médical et un laboratoire d'analyses médicales.

Les commerces se répartissent aussi bien autour de la place qu'autour de sa plateforme centrale. La diversité et l'existence de plusieurs commerces de même

nature montrent que la place est très bien équipée en commerces de proximité. On dénombre de fait (sans être exhaustif) :

- 3 cafés,
- 3 opticiens,
- 3 supermarchés,
- 3 restaurants ou fast-food,
- 2 pharmacies,
- 2 banques,
- 2 boulangeries,
- 2 auto-écoles,
- 1 clinique vétérinaire,
- 1 cave à vin,
- 1 fleuriste.

Les activités de loisirs ne sont pas non plus délaissées puisque l'on trouve sur la place ou à proximité immédiate plusieurs aires de jeux d'enfants, un manège, deux bornes de vélos « Vélib », un jardin partagé, un centre d'animation et un local associatif actif (la Maison de la Place des Fêtes).



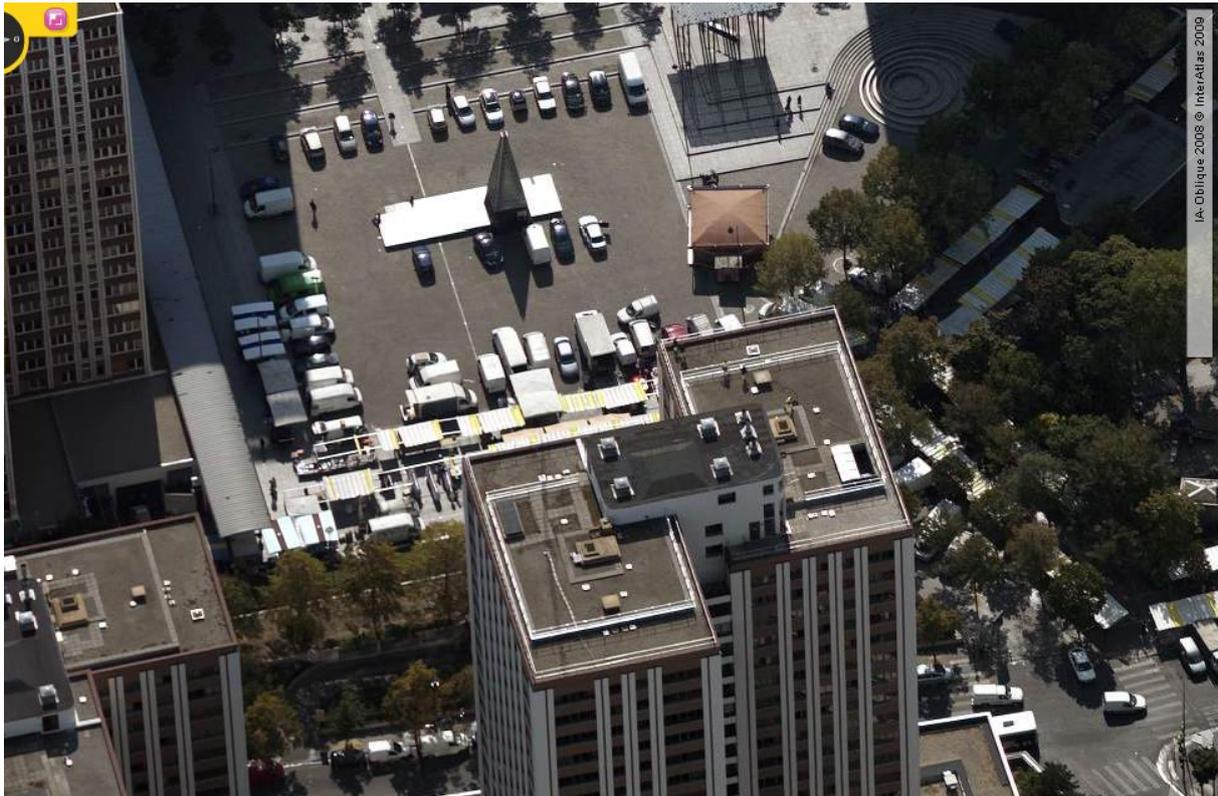
Carte des équipements (échelle d'origine 1/1000)

## **B. LE VIDE DANS LE PLEIN – La place sans son marché**

Les jours sans marché, soit la majeure partie du temps, les étals du marché sont démontés et les véhicules des marchands disparaissent. La place est comme vidée. Les contrastes plein/vide deviennent alors évidents et saisissants.



*Croquis de la place des Fêtes avec et sans marché – Sortie de métro vers la rue Compans*



JA Oblique 2008 © InterAtlas 2009



JA Oblique 2008 © InterAtlas 2009

*Vues aériennes de la place des Fêtes avec et sans marché*

## 1. Espace ouvert et fermé

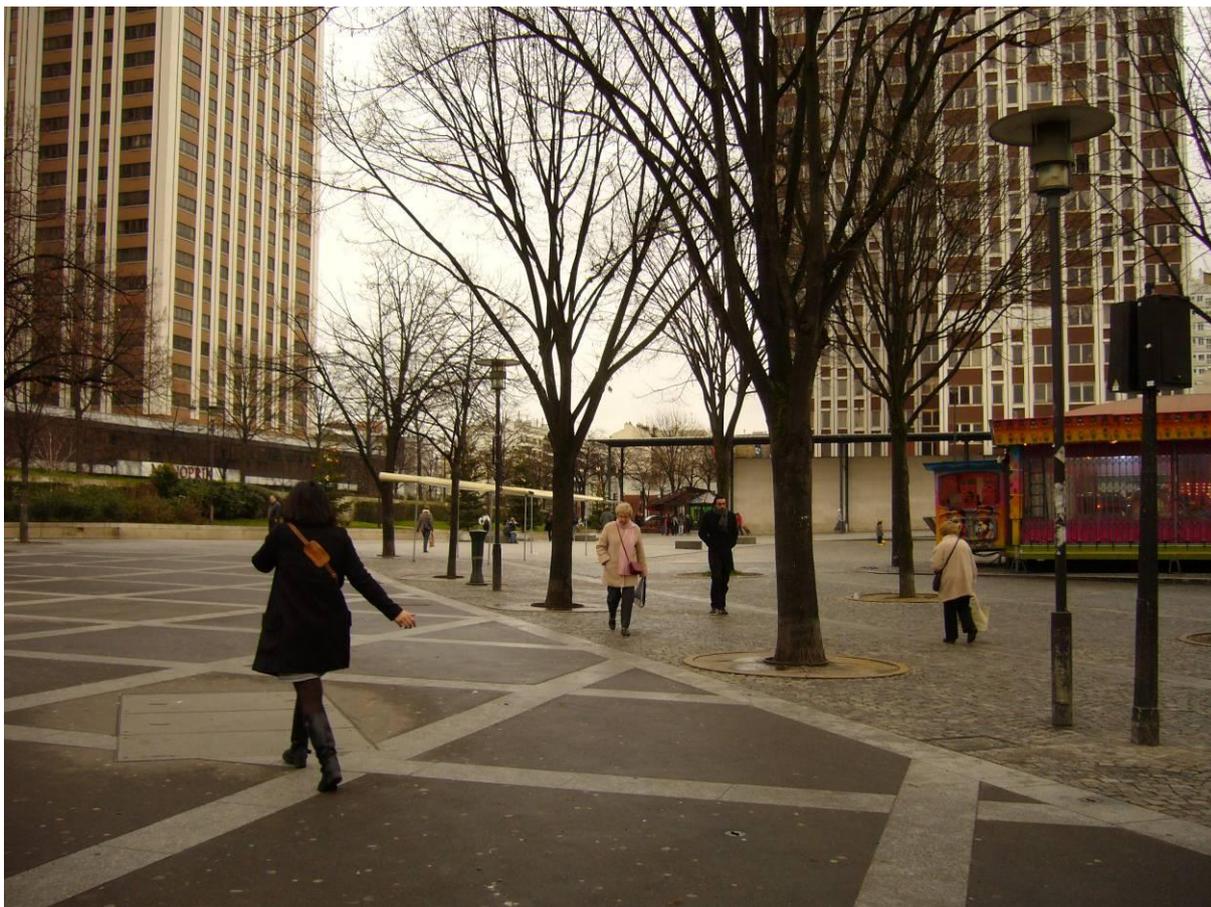
Lorsque l'on découvre la place des Fêtes un jour sans marché, depuis sa plateforme centrale, on remarque la contradiction d'un espace à la fois ouvert et fermé.

L'espace est ouvert : la dalle de béton qui occupe le centre de la place est presque à nu, simplement orné d'un obélisque. Un vaste espace vide de 4000m<sup>2</sup> environ, d'aspect minéral, venteux et solitaire, s'étend autour de celui-ci. A l'exception de la zone du square, les allées plantées ont été repoussées en bordure de la place et le mobilier urbain est rare. Au niveau de la plateforme centrale, on compte deux bancs, dont un quasi inutilisable à cause de véhicules stationnant fréquemment à son côté.

L'espace est en même temps fermé. Malgré la position dominante du site (butte parmi les plus hautes de Paris), la place est encerclée par des rangées d'IGH, que ce soit directement sur la place ou autour. Ces tours constituent un rideau imperméable et opaque. La place, vue du sol, n'a ni horizon, ni perspective.



*Vue sur la plateforme centrale*



*Vue sur la plateforme centrale depuis l'ancienne rue du Pré-Saint-Gervais*

## **2. Densité verticale et Distension horizontale**

Le second contraste que l'on constate au sujet de la place des Fêtes est celui qui oppose une densité verticale importante à une distension horizontale.

Sur le secteur de la place des Fêtes, on ne dénombre pas moins de 19 IGH, entre 14 et 26 étages, soit entre 42 et 78 mètres de hauteur. Ils ont été construits suivant des cercles radioconcentriques depuis la place. Ainsi, la place elle-même en compte trois de 18 étages environ. La périphérie immédiate de la place compte 6 IGH. Enfin, sur un cercle plus élargi, on dénombre 10 IGH supplémentaires.

Le contraste est d'autant plus saisissant que ces IGH sont juxtaposés :

- Au tissu urbain ancien, comprenant des immeubles ne dépassant pas les 5 étages ainsi que des zones de villas à étage unique (soit 6m de hauteur environ).
- Au vide central précédemment décrit.

Sur la place, ces disproportions d'échelles sont renforcées par les lampadaires, plus hauts et distants (faisant penser à des lampadaires d'autoroutes) que ceux que l'on trouve autour du square, plus bas et mieux proportionnés par rapport à l'environnement immédiat constitué par les arbres.

Les ruptures d'échelles sont ainsi très marquées sur la place des Fêtes.



### 3. Espace décentré

Le troisième et dernier contraste concerne le manque d'équilibre de la place. Suite à son agrandissement des années 1970, la place n'a pas réussi à s'adapter à son nouveau centre de gravité.

#### *Circulation piétonne*

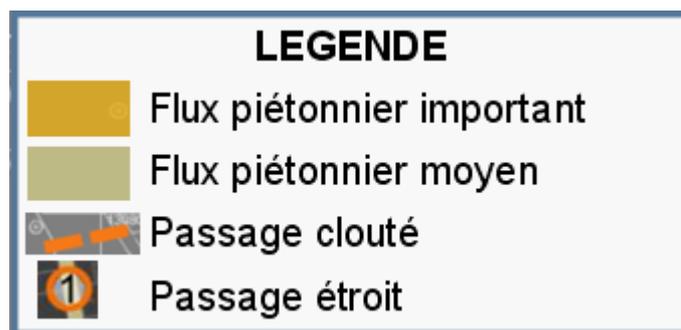
Si l'on observe la circulation piétonne sur la place en jour sans marché, on remarque que les zones de plus forte fréquentation sont situées autour du square et plus particulièrement aux sorties de métro. Les piétons se dirigent principalement vers les rue Compans, de Crimée, du Pré-Saint-Gervais et des Fêtes qui sont proches des sorties de métro.

La fréquentation piétonne est également régulière en direction ou en provenance des différents accès au nord-est ou au sud de la place. Cependant, on constate que le centre de la plateforme – la dalle en béton – est délaissée des piétons. Ceux-ci circulent plutôt autour, pour au moins deux raisons :

- Pour éviter de traverser une grande étendue vide (celle décrite plus haut).
- Parce que les voitures et deux-roues s'y sont arrogé la priorité (voir schémas plus bas).

Paradoxalement, tandis que depuis 1975 la place est densément habitée, elle paraît plus vide qu'elle ne l'était avant les travaux de cette époque.

La fréquentation piétonne plus faible vers l'est et le sud de la place, par rapport à la zone du square, peut également s'expliquer par l'étroitesse des accès à la place ou vers la rue (voir localisation des passages étroits ci-dessous).





### *Passages étroits*

Le passage 1 relie la rue L. Thuliez et la partie nord de la plateforme centrale. Les deux murs de 2m de hauteur qui enserrant ce passage lui donnent un aspect de corridor. Les passants qui le trouvent peu rassurant l'empruntent rarement.

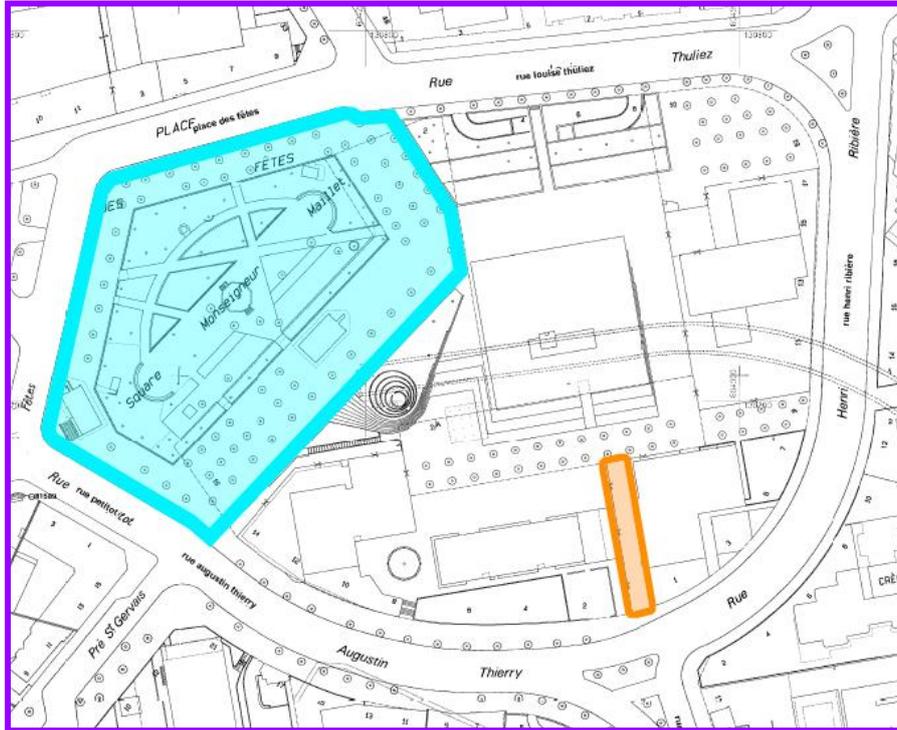
Le passage 2 relie le coin nord-est de la place à la plateforme centrale. C'est un passage important dans la mesure où il permet de rejoindre un carrefour en étoile (rue des Lilas, du Pré-Saint-Gervais, des Bois, Henri Ribière et Louise Thuliez) et parce que plusieurs commerces y sont implantés. Bien que mesurant presque 11m de large, le passage est rogné d'une part par l'angle d'une tour d'habitation et par l'angle sud-est de l'accès au parking.

Le passage 3 est l'accès qui fait le lien entre la rue Compans (tronçon sud) et la plateforme centrale. Large de 3m environ, le passage est mal éclairé, comporte un plafond relativement bas et les parois y sont dégradées.

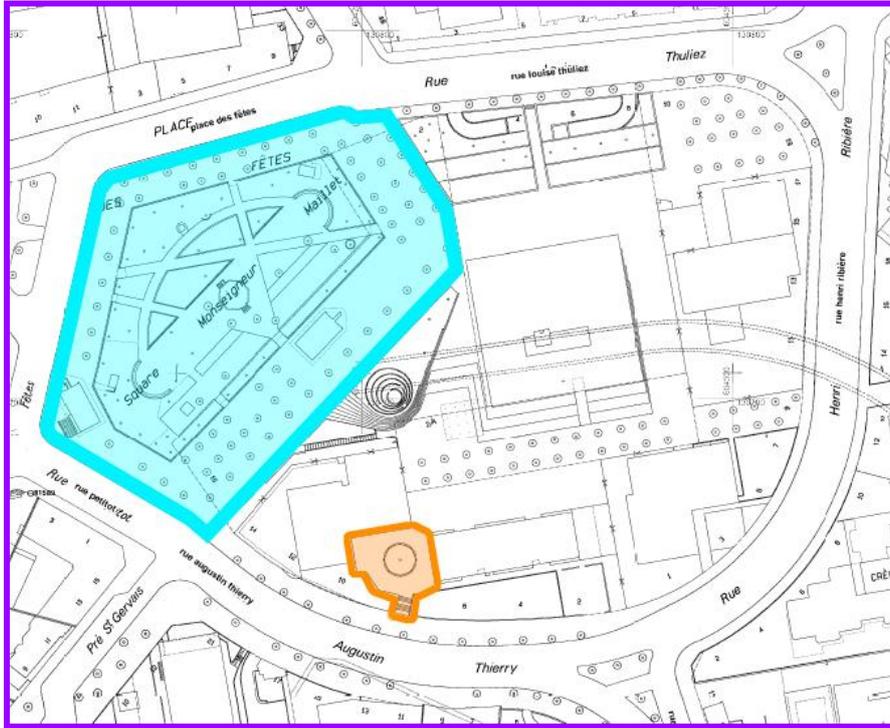
Les passages 4 et 5, au sud-ouest de la place, font le lien entre la rue A. Thierry et la plateforme centrale. Depuis le centre de la place, l'accès n'est presque pas visible. Du côté de la rue A. Thierry, un muret haut ne permet d'avoir aucune visibilité sur la rue ou sur le passage lui-même selon que l'on se situe respectivement au centre du passage ou sur la rue, en bas des marches menant à ce passage.

Le passage 6 est une rampe longeant d'un côté l'ancienne rue du Pré-Saint-Gervais avec la fontaine de l'artiste M. Pan et de l'autre une tour d'habitation. La rampe est en pente ascendante jusqu'à la fontaine. Elle est enfermée entre une façade de la tour d'habitation et des arbustes hauts. De fait, la vue sur la place est masquée et son étroitesse (moins de 1,5m) la rend peu rassurante et donc peu fréquentable par les passants.

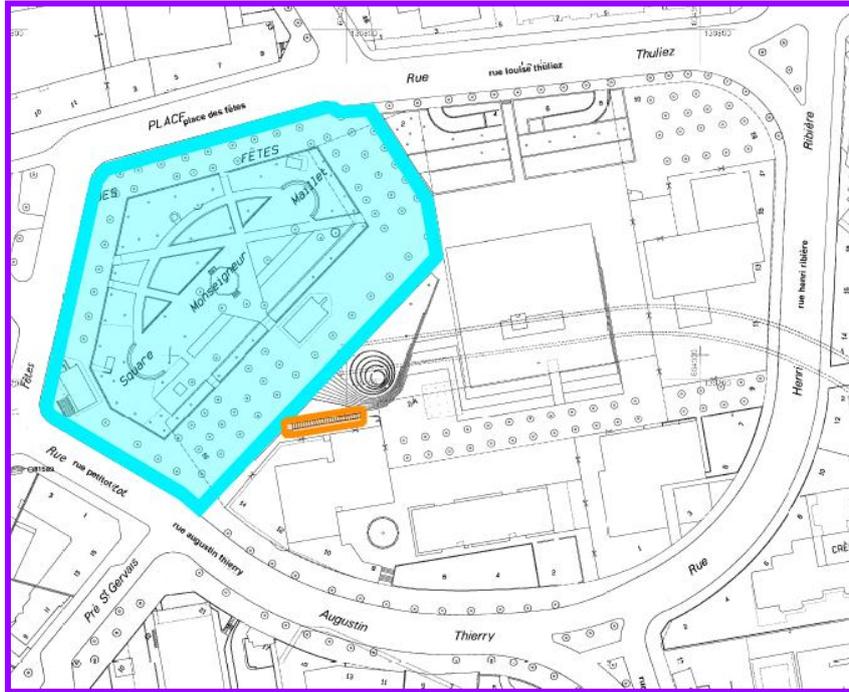
En conséquence, on peut dire que la circulation piétonne est plus intense au niveau du cœur historique au détriment du nouveau centre, d'où un déséquilibre dans les flux piétonniers.



Passage 3



**Passage 5**



Passage 6

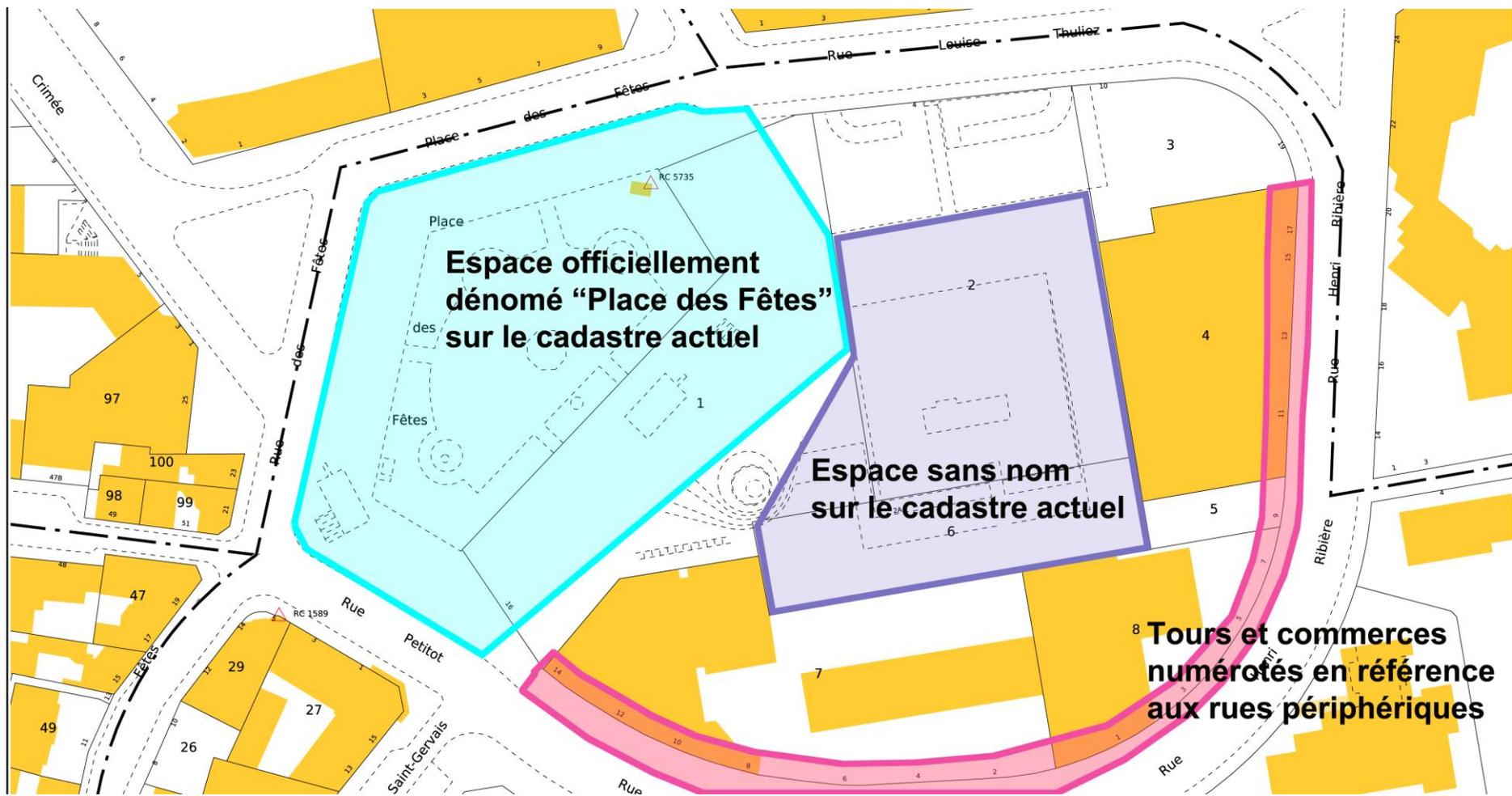
### *Un centre officieux*

La place s'est construite en tournant le dos à son nouveau centre, le centre étant représenté par l'obélisque et sa dalle en béton.

A l'origine, la place des Fêtes n'était constituée que de son square. Elle s'est agrandie des deux tiers vers l'est en sectionnant au passage les rues Compans et du Pré-Saint-Gervais. Or, le plan cadastral actuel (voir plan ci-dessous) montre que :

- Seul le cœur historique se nomme « Place des Fêtes ».
- Les tours d'habitation construites dans les années 1970, y compris les commerces ayant une façade orientée vers le centre de la place, sont numérotées en référence aux rues périphériques A. Thierry et H. Ribière.

La plateforme centrale n'a ainsi pas de nom officiel, bien qu'il soit passé dans le langage courant d'appeler Place des Fêtes l'ensemble de la place, c'est-à-dire le cœur historique et son extension datant de 1975.



Plan cadastral (1/1000)

### *Circulation automobile*

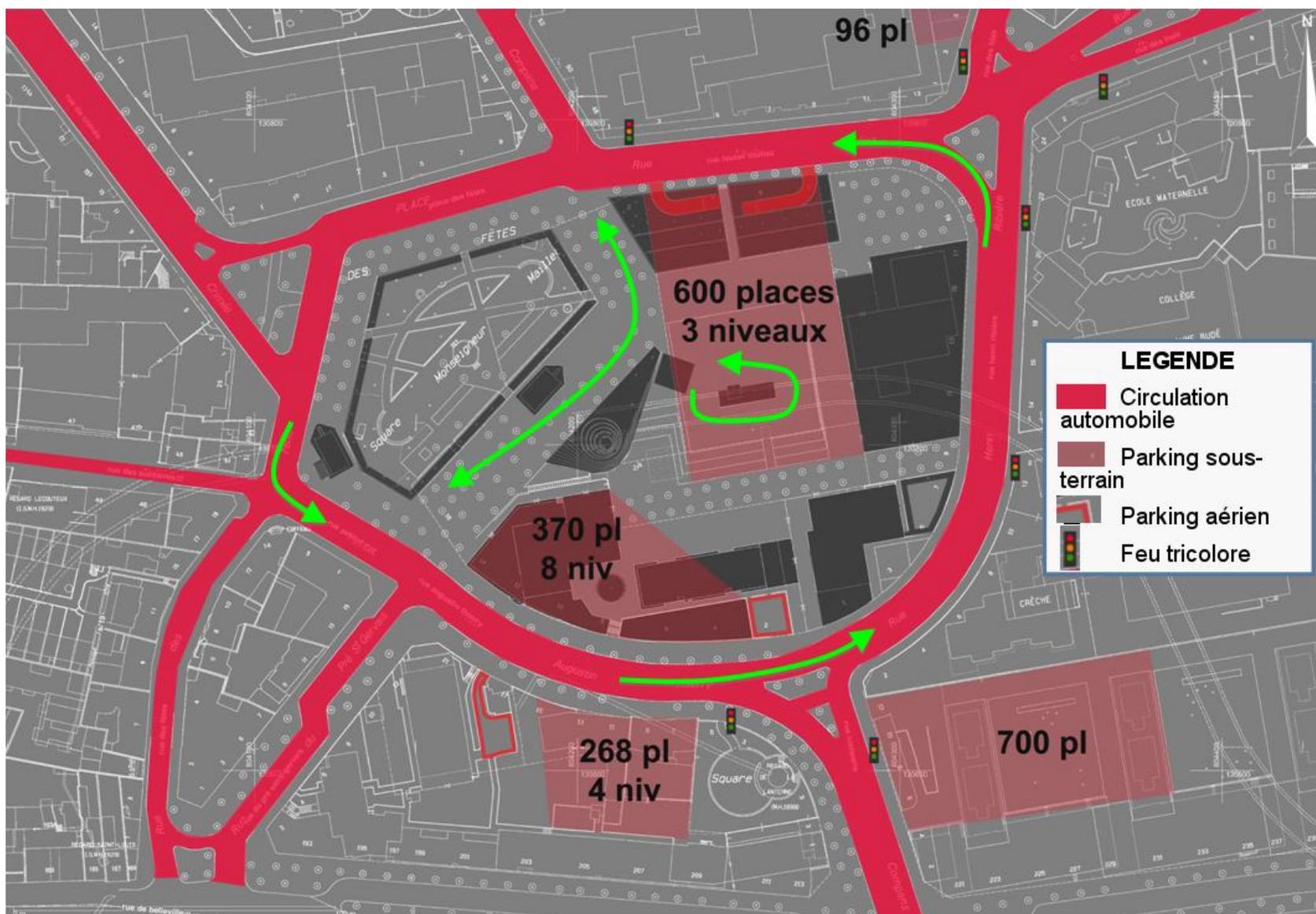
Sur la place des Fêtes, la voiture a imposé sa priorité de circulation au détriment des piétons.

La place fonctionne comme un grand giratoire puisque les voitures circulent autour de la place en sens unique et dans le sens des aiguilles d'une montre. Malgré l'existence de feux tricolores, les voitures roulent souvent à vive allure sur certains tronçons : la rue L. Thuliez et la rue H. Ribière. Il est plus étonnant encore de voir des limitations de vitesse levées à l'arrivée sur la place. Par exemple, la rue des Lilas qui est à sens unique et débouche sur la place des Fêtes lève la limitation de vitesse qui était de 30km/h en arrivant au niveau de la place.

Par ailleurs, alors que la place est officiellement réservée au piétons et que l'accès à la place des véhicules motorisés et leur stationnement est interdit en dehors des horaires de marché, les voitures continuent à y accéder et à y stationner, tout comme les deux-roues. Les voitures se sont appropriées la plateforme centrale où elles stationnent. Elles en ont fait un rond-point à l'intérieur du giratoire puisqu'elles circulent autour de l'obélisque, dans le sens des aiguilles d'une montre. Certaines voitures s'aventurent plus loin et vont même jusqu'à se garer au pied des immeubles. Les bornes automatiques à l'entrée de la place censées réguler l'accès à la place ne sont plus en état de marche.

Plusieurs parkings sous-terrain ont été construits sous la place ou à proximité immédiate, pour une capacité totale de 2034 places, dont 970 places pour la place elle-même. C'est sans compter les parkings aériens sur ou autour de la place.

Etant à la fois présente autour, sur et sous la place, la voiture occupe une place envahissante sur la place des Fêtes. Elle a chassé les piétons de son nouveau centre et a aggravé le déséquilibre de fréquentation en faveur du cœur historique.



*Circulation automobile, jour sans marché (échelle d'origine 1/1000)*

### *Image et réputation*

Outre sa problématique intrinsèque d'équilibre, la place a été dans une certaine mesure mise à l'écart du reste du quartier, comme détachée du centre historique de Belleville. Les habitants des quartiers alentours, notamment Jourdain particulièrement dynamique et animé, ont cristallisé une image négative de la place, datant des années 1970 et des problèmes de trafic de drogue des années 1980. Ils se rendent sur la place des Fêtes pour un besoin précis : marché, préfecture de police ou poste. Ils ne s'y rendent pas pour flâner ou prendre un café.

C'est ne pas voir les efforts récents d'amélioration, comme les efforts d'embellissement du square ou de rénovation de l'obélisque.

### III. PROPOSITION

#### ***AXE DE PROPOSITION : Générer du plein social***

L'objectif de la proposition est de remplir les vides en générant du plein social.

En jour de marché, le plein social existe pleinement mais reste pauvre en jour sans marché, c'est-à-dire la plupart des jours de la semaine. Il est nécessaire d'harmoniser la succession des jours avec et sans marché, en atténuant les ruptures et en permettant aux habitants de s'approprier pleinement leur place.

Pour ce faire, trois priorités sont proposées :

- Atténuer les contrastes plein/vide
- Redonner la priorité aux piétons
- Fluidifier les accès à la place

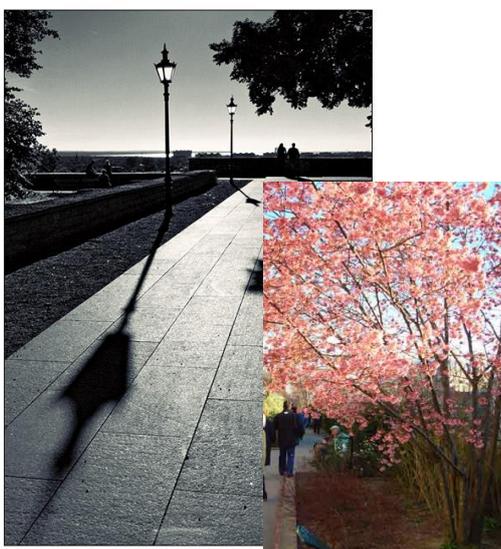
Enfin, en générant du plein social pour les habitants de la place, un autre objectif est de casser l'image négative que les habitants des quartiers alentours ont de la place. Les voir fréquenter la place pour y passer du temps libre et non seulement pour profiter des équipements publics serait un succès.

#### ***A. ATTENUER LES CONTRASTES PLEIN / VIDE***

Atténuer les contrastes plein/vide implique de remplir les espaces laissés vacants les jours sans marché et de porter l'échelle villageoise du marché sur la plateforme centrale.

La proposition consiste ici à créer un parcours piétonnier :

- de même largeur que celui du marché (entre deux étals se faisant face),
- délimité à la fois par des arbres à fleurs et un pavage distinctif,
- en courbes pour casser les lignes droites dominantes et pour faire écho à la fontaine,
- éclairé par des lampadaires de même taille que ceux existant autour du square.



## **B. REDONNER LA PRIORITE AUX PIETONS**

Les voitures s'étant arrogé la priorité sur la place, il est nécessaire d'inverser les priorités et de redonner leurs droits aux piétons. Les piétons doivent se réappropriier leur place.

Ceci peut se faire :

- En remettant en marche les bornes automatiques à l'entrée de la place pour réguler de façon stricte l'accès des véhicules à la place.
- En limitant la vitesse de circulation autour de la place à l'aide de panneaux de signalisation routière et grâce à des ralentisseurs positionnés au niveau des passages cloutés fréquemment empruntés.
- En rajoutant des bancs le long du parcours arboré.

Réaffirmer le caractère piétonnier de la place c'est aussi permettre à terme de générer une animation permanente par l'ouverture de nouveaux cafés orientés vers la place et l'organisation plus fréquente d'animations de plein air.



### C. FLUIDIFIER LES ACCES A LA PLACE

La troisième priorité consiste à rendre la place plus perméable et facile d'accès, notamment depuis sa partie sud et ainsi atténuer le déséquilibre des flux piétonniers aujourd'hui en faveur du cœur historique.

Les passages étroits évoqués plus haut dans le chapitre d'analyse urbaine doivent être rénovés afin :

- D'être élargis.
- De permettre une meilleure visibilité sur la place.

Trois passages sont à élargir en priorité :

- Le passage 3 : accès sud-est
- Le passage 5 : accès sud-ouest
- Le passage 6 : rampe située derrière la fontaine



## CONCLUSION

La succession des jours avec et sans marché ont mis en évidence le contraste plein/vide de la place des Fêtes. L'ambiance familiale qui renaît le temps du marché, génératrice de plein social, et les étals qui imposent à la place une échelle villageoise, font ressortir la solitude et le vide central lorsque le marché n'est plus.

Plutôt qu'une réponse esthétique à ses dysfonctionnements, la place a besoin de générer du plein social. C'est en cela qu'il est tout d'abord nécessaire d'harmoniser les échelles en comblant le vide central, tout en réaffirmant la piétonisation de la place. Enfin, faciliter les accès depuis le sud de la place permettrait de générer des flux piétonniers mieux répartis sur l'ensemble de la place au lieu d'être concentrés autour du cœur historique.



Source : site Web de la Maison de la Place des Fêtes

## REFERENCES

### **BIBLIOGRAPHIE**

- *Paris perdu : 40 ans de bouleversements de la ville*, Claude Eveno
- *Guide de l'architecture moderne à Paris*, Hervé Martin
- *Belleville au XIXe siècle : du faubourg à la ville*, Gérard Jacquemet
- *Belleville – Ménilmontant*, Willy Ronis & Didier Daeninckx
- *Vie et histoire du 19e arrondissement*, Alfred Fierro
- *10 balades historiques : sur les traces du Paris insolite et rebelle*, Madia Tovar
- *Pour une concertation réussie : Une contribution des associations à un renouveau urbain*, Groupement des associations de la place des Fêtes
- *Paris – Banlieue 1919-1939 – Architectures domestiques*, P. Chemetov, M-J Dumont, B. Marrey
- *Le 19<sup>e</sup> arrondissement – Itinéraires d'histoire et d'architecture*, Magali Genuite
- *Paris contemporain*, Simon Texier
- *Aménager Paris*, sous la direction d'Eric Lapierre
- *L'urbanisme de dalle. Continuités et ruptures. Actes du colloque des ateliers d'été de Cergy*
- *Paris en cartes postales anciennes. Buttes-Chaumont – Ménilmontant*, Geroges Renoy
- *Bernard Huet*, éditions Hartmann

### **ARCHIVES**

- *Archives de Paris :*
  - Plan parcellaire n° 101b, 1948 – 1FI2801
  - Plan parcellaire n° 102, 1953 – 1FI2803
  - Dossier d'aménagement de la place des Fêtes : cotes 1565W30, 1565W31, 1565W32.

### **SITES INTERNET**

- <http://mpzga.free.fr/PDF.htm>
  - Place de Stalingrad, Place des Fêtes, enfin l'architecture
- [www.pagesjaunes.fr](http://www.pagesjaunes.fr)
  - Vues aériennes de la place des Fêtes
- [www.mairie19.paris.fr](http://www.mairie19.paris.fr)
  - Plans parcellaires actuels
  - Cartes interactives
  - Atlas PLU
- [www.cadastre.gouv.fr](http://www.cadastre.gouv.fr)
- [www.ratp.fr](http://www.ratp.fr)
- [www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr)
- <http://placedesfetes.asso.fr/>
  
- [http://www.zenzi.org/blog\\_2007-05-25\\_France-March%C3%A9%20de%20la%20Place%20des%20F%C3%AAtes,%20Paris](http://www.zenzi.org/blog_2007-05-25_France-March%C3%A9%20de%20la%20Place%20des%20F%C3%AAtes,%20Paris)

- [http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://images.blog-24.com/1110000/1112000/1112073.jpg&imgrefurl=http://parisperdu.blogg.org/offset-60.html&usg=\\_\\_LwPKuHxVSfSirt9ZzYNHIWY\\_zAE=&h=332&w=430&sz=26&hl=fr&start=19&um=1&itbs=1&tbnid=pC79jlUNslpv9M:&tbnh=97&tbnw=126&prev=/images%3Fq%3Dmarch%25C3%25A9%2Bplace%2Bdes%2Bf%25C3%25Aates%26ndsp%3D18%26hl%3Dfr%26sa%3DN%26start%3D18%26um%3D1](http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://images.blog-24.com/1110000/1112000/1112073.jpg&imgrefurl=http://parisperdu.blogg.org/offset-60.html&usg=__LwPKuHxVSfSirt9ZzYNHIWY_zAE=&h=332&w=430&sz=26&hl=fr&start=19&um=1&itbs=1&tbnid=pC79jlUNslpv9M:&tbnh=97&tbnw=126&prev=/images%3Fq%3Dmarch%25C3%25A9%2Bplace%2Bdes%2Bf%25C3%25Aates%26ndsp%3D18%26hl%3Dfr%26sa%3DN%26start%3D18%26um%3D1)
- <http://www.panoramio.com/photo/28225432>

## **REMERCIEMENTS**

Mes remerciements à l'équipe de la chaire d'urbanisme du CNAM :  
Sébastien Dauge, François Cuvelier, Xavier Cantal-Dupart.

Mes remerciements aux habitants de la place des Fêtes m'ayant accordé de longs entretiens : Mme Rougier, Mr Spina.